

# Hauts de Foot

LE MAGAZINE DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE



#04

## ANIMATION

La tournée d'été sillonne la région en juillet et août

## EVENEMENT

Coupe du monde féminine 2019 : à la recherche de 250 volontaires

## FOOT ENTREPRISE

Le Picard Pierre Delecroix remporte la coupe de France



## Partenaire de vos événements !

**Comité d'entreprise - Particulier...**

**Vous organisez des portes ouvertes, un événement familial, un congrès, un séminaire ?**

**Nous avons différentes prestations pour vous !**

*St Eloi - Baptême - Anniversaire - Lendemain de mariage...*

### SENSAS en chiffres

**48**

ans d'expérience

**20**

friteries mobiles

**150**

collaborateurs

- ★ **Buffet froid**
- ★ **Tirage de bières**
- ★ **Repas chaud**
- ★ **Desserts**



★ Une question ? Contactez-nous ! ★



**03 21 78 80 03**



**devis@friteries-sensas.fr**

36 rue Arthur Fassiaux - 62300 LENS

[www.friteries-sensas.fr](http://www.friteries-sensas.fr)

# L'ÉDITO

## BRUNO BRONGNIART, PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE



Mesdames et messieurs, chers amis de la planète football,

C'est au cœur de la Coupe du monde 2018 en Russie et avec tout ce qu'elle représente d'espoirs pour notre football national, pour notre football régional, que nous vous adressons ce numéro 4 de notre magazine numérique « Hauts de Foot ».

Je vous en souhaite une bonne lecture.

A l'image des trois premiers, ce nouveau numéro fait la part belle à l'ensemble des territoires de notre nouvelle et très vaste ligue,

... à ses figures emblématiques soigneusement sélectionnées par notre comité de rédaction,

... à ses clubs qui forment la base de notre discipline dont l'universalité vit, certes, au rythme du rassemblement mondial mais se côtoie aussi au quotidien dans nos villes et dans nos campagnes,

... à ses dirigeants,

... à ses joueurs,

... à ses arbitres,

... à ses éducateurs,

... à ses hommes et à ses femmes qui passent du temps, qui passent leur temps à faciliter l'organisation de la pratique quel qu'en soit le niveau.

Parmi elles, parmi eux, il en est un

autre, passionné de ballon rond lui aussi, Xavier Bertrand, président de la Région, qui a bien voulu répondre à nos questions et je l'en remercie vivement.

La saison 2017-2018 se termine avec son lot de satisfactions pour les uns, avec beaucoup d'amertume pour d'autres mais c'est la loi du sport, une loi qu'il faut accepter.

C'était pour nous une saison de transition, à la charnière de deux qui marquent, l'une, la fin d'une époque et des dispositions particulières aux anciennes ligues et, l'autre, le début d'une ère nouvelle, d'une organisation structurée à trois niveaux de championnats régionaux seniors masculins sous le chapeau du National 3, à forte vocation régionale lui-aussi.

C'est vers cette nouvelle saison 2018-2019 qu'il nous faut nous tourner désormais et, dans l'attente de vous retrouver sur et autour des terrains, je vous souhaite de très bonnes vacances, un très bon été.

Très cordialement,  
**Bruno BRONGNIART**  
Président de la Ligue de Football des Hauts-de-France.

## JUIN 2018

HAUTS DE FOOT  
SUPPLÉMENT NUMÉRIQUE GRATUIT  
ÉDITÉ PAR LA LIGUE DE FOOTBALL  
DES HAUTS-DE-FRANCE ET LE GROUPE  
NORD LITTORAL

DIRECTEUR DE PUBLICATION :  
DAVID GUÉVART

RESPONSABLE MARKETING :  
AHMED KARA

CONCEPTION :  
PRÉMÉDIA DU GROUPE NORD LITTORAL

RÉDACTION :  
AHMED KARA, PHILIPPE LEFEBVRE.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :  
MATHIEU VERGOIN, MANON CRUZ,  
PAULINE COUSIN ET LAÉTITIA LACOUR



## SOMMAIRE

Page 4 : Le classement des installations

Pages 6 et 7 : Xavier Bertrand, l'invité du mois

Pages 8 et 9 : Au cœur de l'Aisne

Page 11 : Stéphane Lannoy consultant pour TF1

Pages 12 et 13 : La tournée d'été de la Ligue

Pages 14 et 15 : Au cœur de l'Artois

Page 16 : Vos photos

Pages 18 et 19 : Au cœur de la Côte d'Opale

Pages 20 et 21 : 10 questions à Julien Ielsch

Pages 22 et 23 : Au cœur de

l'Escaut

Page 24 : Jacques Blondeau, le bénévole du mois

Pages 26 et 27 : Au cœur des Flandres

Page 28 : Un Picard remporte la coupe de France foot entreprise

Pages 30 et 31 : Au cœur de la Somme

Page 32 : Retour sur l'Assemblée Générale de la Ligue

Page 35 : Faber France, le partenaire du mois

Pages 36 et 37 : Au cœur de l'Oise

Pages 38 et 39 : Notre expert répond à vos questions

COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA  
**FRANCE 2019**  
7 JUIN - 7 JUILLET

LE MOMENT  
DE BRILLER™

# RÈGLEMENTS

## LE CLASSEMENT DES INSTALLATIONS EST OBLIGATOIRE

**P**our le service des licences de la Ligue de Football des Hauts-de-France, le temps fort de la saison vient de débiter et s'étalera jusqu'à la fin de l'automne. Pour celui du classement des installations, l'activité est plus fluide comme l'explique Patrick Bauw, chargé au sein de la LFHF du traitement des dossiers de classement des installations en lien étroit évidemment avec la commission des terrains présidée par Michel Raviart : « *On ne peut pas vraiment parler de pic dans la saison, explique Patrick Bauw. Dès la mi-saison, les clubs commencent d'ailleurs à s'intéresser au classement de leur installation en vue de la saison suivante. C'est un paramètre important si l'équipe change de niveau. De notre*

*côté, dès que le classement d'une installation arrive à échéance, nous prévenons les collectivités afin qu'elles prennent des mesures.* »

Petit guide pratique en cinq points des questions à se poser...

### 1 – Mon terrain doit-il être classé ?

Oui. La réponse de Patrick Bauw est catégorique : « *Aucune compétition ne peut se dérouler sur une installation non classée, c'est interdit par les textes. Quel que soit le niveau, du plus bas niveau de district au plus haut niveau de Ligue évidemment, les installations doivent être classées en fonction du règlement des compétitions.* »

### 2 – J'ai des doutes sur le classement de

*mes installations, vers qui dois-je me tourner ?*

« *Vers le service des terrains de la Ligue de Football des Hauts-de-France. Ensuite, nous ferons le lien avec le président de la commission des terrains dans chaque district qui pourra donner les bonnes indications. Il y a une visite sur le terrain afin de vérifier tous les paramètres.* »

### 3 – J'ai un éclairage, dois-je le classer ?

« *Tous les équipements d'une installation doivent être classés pour être utilisés. S'il y a un éclairage, autant le classer. Par exemple, si vous voulez jouer en utilisant l'éclairage et que celui-ci n'est pas classé, c'est comme s'il n'existait pas.* »

### 4 – Un terrain synthétique doit-il être classé ?

« *Oui. Il est classé mais il y a aussi toute une série de tests in situ à réaliser tous les cinq ans afin de vérifier l'état de l'installation. Une entreprise se déplace pour vérifier l'état du revêtement, sa capacité d'absorption, d'éventuelles déformations ou le roulement du ballon. Sans ces tests, le terrain synthétique peut perdre son classement.* »

### 5 – Faut-il s'attendre la saison prochaine à une réforme du classement des installations comme en 2014/2015 ?

« *Effectivement, les derniers changements majeurs sont intervenus en 2014/2015. Nous savons qu'en ce moment, la Fédération travaille sur les règlements mais il faut en général deux ans pour qu'ils entrent en vigueur, ce sera donc plus pour 2019/2020. Le conseil que je peux donner aux dirigeants, c'est de venir vers nous bien en amont y compris pour des projets de nouvelles installations.* »



AUCUNE COMPÉTITION NE PEUT SE DÉROULER SUR UNE INSTALLATION QUI N'EST PAS CLASSÉE. / © LFHF

# TOUJOURS DES NOUVEAUTÉS!



[parcbagatelle.com](http://parcbagatelle.com)

Bagatelle

## XAVIER BERTRAND

# « L'IMPORTANT POUR MOI C'EST QUE TOUS NOS GAMINS AIENT ENVIE D'IMITER CES BLEUS »

Amateur de ballon rond, le président de la région des Hauts-de-France n'a pas attendu une coupe du monde pour s'intéresser au football. Il n'est d'ailleurs pas rare de le croiser, incognito ou presque, le dimanche après-midi sur le bord d'un terrain. En pleine coupe du monde, Xavier Bertrand évoque le développement du football régional.

### 1 Quel est votre rapport au football ?

J'aime le foot ! J'essaie d'ailleurs de pratiquer régulièrement à Mesnil Saint-Laurent, tout près de Saint-Quentin. Plus j'avance en âge, plus je recule sur le terrain. J'ai débuté attaquant, puis milieu de terrain, puis défenseur et maintenant dans les buts avec mon équipe de futsal. Récemment, j'ai eu un gros passage à vide un peu comme le gardien de Liverpool (rires) ! J'ai fini par remonter la pente et conserver ma place dans le groupe !

### 2 Le président de la Ligue de football des Hauts-de-France, Bruno Brongniart, nous confiait récemment que vous étiez un habitué des matchs régionaux au milieu des anonymes...

Les passionnés, on les trouve le long des balustrades dans les stades. J'adore par exemple suivre les rencontres de l'Olympique Saint-Quentinois derrière les cages où la petite butte permet de prendre de la hauteur.

## LA FICHE

- > NOM : Bertrand
- > PRÉNOM : Xavier
- > ÂGE : 53 ans
- > PARCOURS : président de la Région des Hauts-de-France (depuis 2016), ministre de 2005 à 2007 (sous Jacques Chirac), ministre de 2007 à 2009 (sous Nicolas Sarkozy), ministre de 2010 à 2012 (sous Nicolas Sarkozy).

### 3 Vous ne vous contentez donc pas d'aller supporter les équipes professionnelles régionales ?

Je les suis évidemment mais je ne m'en contente pas. Le foot réunit toutes les catégories sociales sans la moindre distinction. Dans les stades, on rencontre des familles entières des petits-enfants aux grands-parents !

### 4 Comment suit-on la coupe du monde de football lorsqu'on est président des Hauts-de-France ?

Toutes les rencontres sont à mon agenda. Il faut également être honnête : une réunion organisée pendant un match de l'équipe de France, c'est l'assurance d'un échec car il y aura des absents.

### 5 Vous allez enregistrer des matchs ?

Je suis incapable de regarder un match en connaissant le résultat, je ne sais pas faire sauf exception. Récemment, j'ai regardé avec plaisir le Marseille - Milan AC de 1993 !

### 6 Qu'attendez-vous de l'équipe de France durant cette coupe du monde en Russie ?

De l'enthousiasme. Je ne suis pas d'accord avec le Président de la République et la nécessité absolue de victoire. Couberlin disait que l'important est de participer. L'important pour moi c'est que tous nos gamins aient envie d'imiter ces Bleus lorsqu'ils rejoueront les matchs de ce Mondial avec leurs amis.

### 7 Une victoire des Bleus, ce serait magique...

Cela tient à tellement peu de choses : on parle de sport de haut niveau, de poteaux carrés plutôt que ronds comme à Glasgow pour Saint-Etienne, d'un match contre le Paraguay et ce but en or magique de Laurent Blanc, de ce penalty raté par

les Italiens toujours en 1998. L'important, c'est de faire honneur au maillot.

### 8 Etes-vous également séduit par Kylian Mbappé, la nouvelle pépite du football français ?

Ça a l'air d'être un bon garçon ! C'est le plus important. Il est inspirant pour les jeunes générations.

### 9 Revenons au football régional, quel est votre regard sur le parcours des formations nordistes de haut niveau ?

Je suis très heureux du maintien de Lille en Ligue 1, c'était important pour le club, les supporters, la région. Après une saison compliquée, Lens a décroché son maintien en Ligue 2 et j'espère que le Racing sera en mesure de jouer la montée la saison prochaine. N'oublions pas Valenciennes et un véritable engouement populaire autour de ce club. Bravo à Amiens également, meilleure équipe des Hauts-de-France de cette saison finalement, quel boulot ! Je veux aussi avoir une pensée pour Chambly et son formidable parcours en Coupe de France (1/2 finaliste). Enfin Dunkerque et Boulogne sont engagés dans un championnat de National qui est un peu le parent pauvre du football français, ce n'est pas facile pour eux !

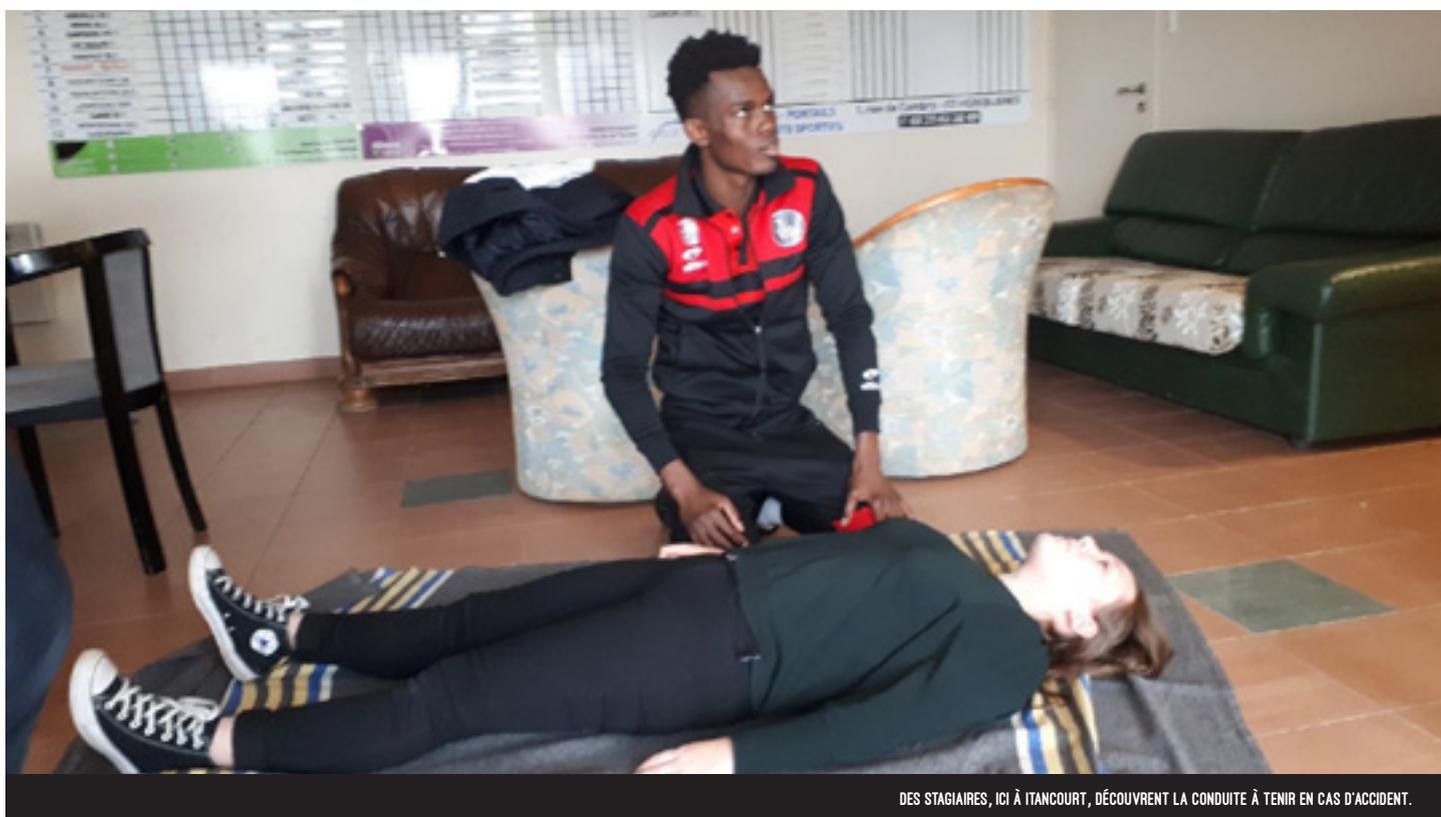
### 10 La Ligue de football des Hauts-de-France impulse la création d'un centre technique à Amiens. Qu'en pensez-vous ?

Je trouve ce projet plein de bon sens. Nous participerons d'ailleurs au financement de ce très bel outil. Un équipement sportif mais pas seulement, on parle aussi d'aménagement territorial. Le football est le sport populaire par excellence et nous n'avons pas énormément de marqueurs de ce type. Les outils de son développement sont donc essentiels.



## PSC1

# SE FORMER POUR SAUVER DES VIES



DES STAGIAIRES, ICI À ITANCOURT, DÉCOUVRENT LA CONDUITE À TENIR EN CAS D'ACCIDENT.

## EN CHIFFRES

- > 300 : LE NOMBRE DE PERSONNES QUE LE DISTRICT SOUHAITE FORMER AU PSC1 (PRÉVENTION ET SECOURS CIVIQUES NIVEAU 1)
- > 110 : LE NOMBRE DE BÉNÉVOLES DÉJÀ FORMÉS EN SIX MOIS
- > 7 : LE NOMBRE D'HEURES QUE DURE LA FORMATION
- > 15 000 : EN EUROS, L'ENVELOPPE DÉBLOQUÉE PAR LE DISTRICT POUR LE PROJET

**F**ormer 300 membres de la famille du football à la prévention et au secours civique, c'est l'objectif qui a été annoncé lors de la dernière assemblée générale du district Aisne de football. Déjà plus d'une centaine de personnes ont suivi le PSC1 en un peu moins de six mois.

Cette fois-là, le drame a pu être évité de peu du côté de Fère-en-Tardenois. « Mais sans l'intervention de quatre bénévoles, Valentin, qui a été victime d'un malaise cardiaque ne serait sans doute plus là », assure Olivier Cambraye, le directeur administratif d'un district de l'Aisne aussi marqué début juin par le décès de Stéphane Anquetil qui s'est effondré pendant la pause fraîcheur d'une rencontre de

Départemental 4 entre le FC Braine-Chassemy-Vailly et l'Union sportive d'Anizy-Pinon. Arrivés sur place après les pompiers et les gendarmes, les médecins du SMUR n'ont pas réussi à réanimer le joueur de 48 ans.

### 15 000 € débloqués

Ces deux accidents permettent de mesurer l'intérêt d'une intervention rapide en cas de problème cardiaque. « Beaucoup de collectifs se dotent de défibrillateur, il y a une prise de conscience », note Olivier Cambraye. Reste à avoir sur place une personne capable de prodiguer les premiers soins. « Ce n'est pas difficile, les instructions sont notées sur le défibrillateur, mais faute de formation et de pra-

tique, les gens n'osent pas. » C'est l'objectif de l'opération lancée par le district Aisne de football et annoncé lors de l'assemblée générale qui s'est tenue le vendredi 13 octobre 2017 à Chauny. « L'incident de Fère a sensibilisé le président du district qui a proposé de former 300 personnes des différentes familles du football au PSC1. Pour cela, une enveloppe de 15 000 € a été débloquée », explique Laurent Minette, l'ancien président d'Itancourt et référent du district sur ce projet.

« On a passé l'information sur le site internet et la page Facebook du district. On a aussi listé les clubs les plus importants de la région à qui on a envoyé un courrier », indique Laurent Minette. Objectif : que des clubs accueillent en leurs locaux une session de formation qui peut réunir jusqu'à dix stagiaires. « Bien sûr plusieurs clubs peuvent venir se greffer à une session », témoigne Olivier Cambraye. « À Itancourt, on a formé huit personnes de chez nous. Mais des gens de Bohain sont venus également. Et des dirigeants d'Itancourt sont allés à l'extérieur. » Sept clubs ont accepté d'accueillir une formation et le district de l'Aisne a lui-même été l'hôte de deux sessions. Les clubs ont par exemple profité du dispositif pour former les jeunes en service civique au sein de leur structure, ce qui est une obligation qui leur incombe.

Pour cela, une convention a été passée avec la Protection Civile de l'Aisne qui assure

les journées de formation. « Les stagiaires doivent être capables de porter secours avec plus de sécurité et de connaissance, savoir comment agir dans le cas d'un accident, après leur formation, indique Jérôme Duchemin, le président départemental de la Protection Civile. Un AVC doit être pris en charge sous les trois heures et dans les 20 minutes dans le cas d'un arrêt cardiaque.

### "FAUTE DE FORMATION ET DE PRATIQUE, LES GENS N'OSENT PAS."

Autant dire que démarrer un massage cardiaque dans la minute permet d'améliorer les chances de sauver la victime. » Pour cela, les stagiaires sont formés, en l'espace de sept heures à l'alerte et à la protection des populations et découvrent la conduite à tenir en cas d'arrêt cardiaque, de brûlure, d'hémorragie externe, de malaise, d'obstruction des voies aériennes, de perte de connaissance ou de plaies.

Reste qu'après un afflux de formation à mi-chemin entre le premier et le deuxième trimestre, « ça s'est un peu essoufflé, selon Laurent Minette. Les dirigeants de club sont déjà bien occupés au sein de leurs structures, c'est le principal frein car pour le reste, ils sont très intéressés par la formation. Mais à l'approche des grandes vacances, on va relancer les choses. » Olivier Cambraye pour sa part compte plutôt sur la rentrée pour avancer vers la réalisation des deux derniers tiers de l'ambition de former 300 personnes. Plus que jamais optimiste sur sa réalisation d'ici la fin de la saison 2018-2019. ■ Philippe Lefebvre



## EN BREF

### > LA SOIRÉE DES BÉNÉVOLES AU SPLENDID

Le district Aisne travaille à l'organisation de sa désormais traditionnelle soirée des bénévoles qui se tiendra le 23 novembre au Splendid de Saint-Quentin. Le programme complet de la soirée sera dévoilé lors de l'assemblée générale le 19 octobre. L'an passé, Didier Gustin et Bernard Mabilbe avaient animé le rendez-vous qui avait également accueilli Gautier Fayolle, champion du monde de freestyle.



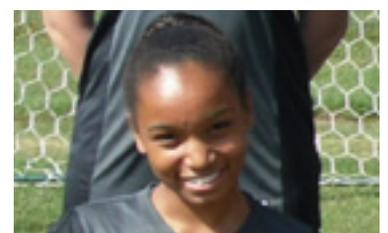
### > C'EST PARTI POUR LES PLATEAUX PLUS DE 45 ANS

Le premier plateau à destination des plus de 45 ans a eu lieu le dimanche 3 juin à Villers-Cotterêts en présence de Frank Winieski président de la commission football diversifié, à l'origine de la démarche. Les équipes ont disputé des rencontres sur un terrain réduit pour le plaisir du jeu. Pour certains d'entre eux ce fut l'occasion de rechausser les crampons et s'adonner à leur passion en toute décontraction. Dès la saison prochaine le football des + de 45 ans sera reconduit dans tous les secteurs du département.



### > LÉA VIRAPIN S'ENGAGE À REIMS

Léa Virapin, qui a fait toutes ses classes de débutante à U14F à Charly/Chezy avant de passer à l'USA (Union Sud Aisne) en U15F et de partir l'an dernier à Meaux Academy Foot, vient d'être recrutée par le stade de Reims pour évoluer en U19F National la saison prochaine.



**VOITURES - CAMIONS - MINIBUS - HANDYBUS**



LIGUE DE FOOTBALL  
DES HAUTS DE FRANCE



Partenaire officiel de la Tournée d'été 2018  
de la Ligue de Football des Hauts de France



## **DLM LOCATION**

**Partenaire majeur de tous vos événements**

Véhicules de tourisme, utilitaires, minibus...  
Nous avons le véhicule qu'il vous faut !

Renseignements en agences ou sur [www.dlm.fr](http://www.dlm.fr)





# STÉPHANE LANNOY

## MON ÉTÉ DE CONSULTANT POUR LE GROUPE TF1

**P**endant toute la durée de la coupe du monde, Stéphane Lannoy, le directeur régional de l'arbitrage, est le consultant du groupe TF1 en la matière. Il nous raconte ses premiers pas au sein du mastodonte audiovisuel.

Il n'a pas pris l'avion pour Moscou et a seulement emménagé dans un appartement parisien mis à sa disposition par le groupe TF1. Il n'empêche, Stéphane Lannoy va vivre la Coupe du monde 2018 presque aussi intensément que l'édition 2010 où il avait arbitré deux rencontres (Pays-Bas - Danemark puis Brésil - Côte d'Ivoire) en sa qualité de seul représentant des « hommes en noir » français. C'est qu'à l'aube d'une World Cup russe où la VAR (Video Assistant Referee ou assistance vidéo à l'arbitrage) est devenue une actrice presque aussi importante que les 22 joueurs, se doter d'un expert en arbitrage était un incontournable pour les médias chargés de couvrir le raout planétaire. « Une collaboratrice de TF1 qui avait fait des reportages en 2010 sur la coupe du monde en Afrique du Sud savait que j'avais arrêté l'été dernier, elle a proposé mon nom à la directrice des sports », commente le directeur de l'arbitrage de la Ligue de Football des Hauts-de-France.

### Expertise sur l'arbitrage

L'expérience n'est pas totalement nouvelle pour celui qui était déjà apparu dans la petite lucarne sur l'antenne de L'Equipe 21 ou sur les ondes, dans le cadre de l'émission

Luis attaque animée par Luis Fernandez. « Mais c'était très épisodique, lié à une polémique du moment. » Cette fois, la collaboration dure un mois complet et Stéphane Lannoy intervient régulièrement sur LCI entre 22h et 23h dans l'émission Le 22 minuit animée par Patrick Chêne aux côtés entre autres de l'agent de joueurs (et du sélectionneur français) Jean-Pierre Bernès, ou de l'ancien coach de Toulouse, Pascal Dupraz. On l'a aussi vu au JT de 20h de TF1 aux côtés d'Anne-Claire Coudray le soir de France - Australie. « Je traite de l'actualité de la journée. J'apporte une analyse et une expertise sur l'arbitrage, sur les recours à l'assistance vidéo. Je suis intervenu jusque-là pour dire que les arbitres sont efficaces, que la vidéo ne met pas dix minutes pour trancher et que ça n'impacte pas outre mesure la rapidité du jeu. J'essaye de défendre la corporation, si c'est pour tirer sur l'arbitre, ils n'ont pas besoin de moi. » Outre ses interventions à l'antenne, Stéphane Lannoy, qui visionne chaque rencontre à partir de la tour TF1 où un show-room est mis à disposition des consultants, s'entretient régulièrement au téléphone avec les commentateurs du groupe présents à Moscou, Christian Jeanpierre ou Grégoire Margotton. « Pour expliquer les situations. » Mais si la coupe du monde des Bleus ou de Clément Turpin, l'arbitre français retenu lors d'Uruguay - Arabie Saoudite, peut s'arrêter tôt ou tard, celle de Stéphane Lannoy s'étirera jusqu'à la finale. Privilège de consultant.



STÉPHANE LANNOY





## TOURNÉE D'ÉTÉ FORCÉMENT UNE DATE PRÈS DE CHEZ VOUS

**L**a Ligue va prochainement sillonner les routes de son territoire. Car avec les vacances, revient la tournée d'été, un rendez-vous qui a vu le jour en 2011. L'arrivée à la tête de la Ligue d'une nouvelle équipe a cependant profondément modifié la philosophie de la tournée. « Bruno Brongniart considère que si l'on veut occuper le terrain pendant l'été, c'est à nous de supporter le coût », assure Pauline Cousin, la responsable de la tournée d'été qui y a participé en tant qu'animatrice à l'époque où elle était en charge de la communication du district Flandre avant d'intégrer les bureaux de la Ligue. Alors que les villes candidates devaient auparavant régler une note de 2 500 € pour accueillir à deux reprises le car animation, elles peuvent désormais recevoir l'animation sans bourse délier, à la condition toutefois de fournir un peu de logistique et d'assurer la communication. Un changement de modèle qui assure

le succès du dispositif : en 2018, 33 villes seront au programme du 10 juillet au 23 août.

Si le rendez-vous est désormais proposé gratuitement aux villes, il faut donc trouver de nouvelles ressources afin de pérenniser le rendez-vous. Le responsable marketing de la Ligue, Sylvain Leblond, a donc pris son bâton de pèlerin afin de doper le pool des partenaires. Si la tournée d'été a débuté sur les plages, « là où on touche le plus de monde avec les vacanciers », elle s'est peu à peu ouverte aux surfaces

en herbe et synthétique, ce qui permet de mieux mailler le territoire. « Le foot est un prétexte pour faire découvrir la région. L'animateur micro connaît la ville où l'on se trouve et propose un quizz local, il fait découvrir les clubs, explique ce qu'est la Ligue, la Fédé. Le discours est aussi beaucoup axé sur la Coupe du monde féminine 2019 en France. » Allez-y, il y a forcément une date près de chez vous.



MICKAËL FOOR ANIMERA DIFFÉRENTES ÉTAPES DE CETTE TOURNÉE D'ÉTÉ



### TIR RADAR. CONCOURS DE RETOURNÉ ACROBATIQUE OU ATELIER CÉCIFOOT



Pour cette édition 2018 de la tournée d'été, la Ligue de Football des Hauts-de-France a une nouvelle fois mis le paquet pour que les visiteurs des villes hôtes passent d'agréables moments autour de l'univers du football. Du football mais pas que. Trois terrains (un de 35m sur 25 et deux de 25m sur 15), totalement neufs, permettront évidemment de taper dans la balle sous forme d'opposition mais des ateliers tir radar, qui permet de mesurer la vitesse du ballon après une frappe, ou Cécifoot seront également au menu tout comme de la danse ou des sensibilisations à l'environnement. « C'est festif, ludique, à l'image du concours de retourné acrobatique. Mais on apprend aussi des choses », renseigne Pauline Cousin. Jusqu'à 300 visiteurs peuvent être accueillis sur une journée avec, en premier lieu, les adhérents des centres aérés, des centres sociaux, voire des clubs. 13 animateurs sont pour cela réquisitionnés tout l'été. « L'idée est de jouer en famille, entre potes. Et que la ligue perdure pendant l'été. Il y a plein de temps forts en juin puis un flottement en juillet-août que l'on compense avec cette caravane qui parcourt les Hauts-de-France. »



# LES DATES DE LA TOURNÉE D'ÉTÉ 2018



[contactFM](#)





## ASSOCIATION DE LA JEUNESSE ARTOIS

# LE FOOT EN FAMILLE À BUCQUOY

**U**ne famille, une équipe, un tournoi. C'est un peu le résumé de l'opération « la mixité fête les coupes du monde avec du foot en famille. » Un concept original qui a vu le jour l'année dernière pendant le contrat d'avenir à la Ligue des Hauts de France de Laurie Dacquigny, qui est depuis devenue la première femme de France à accéder au poste de Conseillère Technique Départementale, dans l'Escaut. « Avant, on faisait le festi foot féminin où on rassemblait les U6 à U19 du Nord Pas-de-Calais », indique Laurence Demailly, la conseillère technique régionale chargée du développement des pratiques. Aux plus beaux jours de l'opération, entre 600 et 1 000 filles de l'ex-région se retrouvaient ainsi l'espace d'une journée pour taquiner le cuir. Désormais place à la mixité, un des chevaux de bataille de la Fédération Fran-

çaise de Football que la Ligue a fait sien. Une première opération « La mixité fête les Hauts-de-France » a ainsi vu le jour à Liévin en 2017 dans le cadre du projet de fin d'étude de Laurie Dacquigny. 200 garçons et filles, licenciés ou non, avaient été réunis. « Ça plait énormément aux familles car c'est très rare que les enfants jouent avec parents sous une forme organisée », plaide Laurence Demailly. Forte de ce premier succès, la Ligue a donc renouvelé l'opération, cette fois en lien avec les coupes du monde qui ont lieu cet été : celle qui se déroule actuellement en Russie, mais aussi celle des féminines U20 (du 5 au 24 août en Bretagne).

Concrètement, 10 équipes composées de 5 joueurs, issus d'une même famille ou d'un même club, ont enchaîné des mini-tournois sur la pelouse du stade de Bucquoy le

dimanche 10 juin. En plus des rencontres, des animations comme le snookball ou la cible géante renforçaient le sentiment d'un événement configuré pour une sortie en famille.

### Des stands d'animation et un lâcher de ballons

Des stands étaient également à disposition du public : stand de féminisation où la ligue a remis des places pour la coupe du monde aux gagnantes du concours de photos de mars ; stand de maquillage ; stand d'initiation au langage des signes avec l'Association Alex. Alex Borowiec (22 ans) est atteint d'une maladie extrêmement rare et la surdité est l'une des facettes de sa maladie. À la fin des jeux dont les quizz, Évelyne Golowski, ex-joueuse de l'équipe de France féminine et membre de



OUTRE LES RENCONTRES DE FOOTBALL, DE NOMBREUSES ANIMATIONS ONT PERMIS AUX FAMILLES DE PASSER UNE BONNE JOURNÉE.

## EN BREF

### 3 SITES POUR 300 LICENCIÉS

Née en 2008 de la fusion de trois clubs, qui avaient fonctionné les cinq années précédentes en groupement de jeunes, l'AJA continue d'évoluer sur les trois sites originels pour accueillir dans les meilleures conditions ses plus de 300 licenciés. Celui de Bucquoy (village de 1 600 habitants) réservé aux seniors A, aux féminines et U18 mais où, les jours de tournois jeunes, jusqu'à six terrains sont utilisables. Celui d'Achiet-le-Grand (1 100 habitants) où sont basées les équipes U9 à U13 et, enfin, le terrain d'Hébuterne (500 habitants).



DE NOMBREUX LOTS ÉTAIENT EN JEU, DONT DES PLACES POUR LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL FÉMININE 2019.

la commission du Développement du Foot Féminin à la Ligue, a remis à Alex un chèque de 107,50€ grâce aux dons des participants. Les différentes équipes participantes ont également été généreusement récompensées avec un ballon offert par team, un maillot à chacun ainsi qu'un stylo, un livret, un poster... Un lâcher de ballons tricolores à 365 jours du début de la coupe du monde féminine a

**« L'AJ ARTOIS EST UN CLUB RURAL, TRÈS DYNAMIQUE, AVEC UN JEUNE PRÉSIDENT VOLONTAIRE SUR CE GENRE D'ACTION »**

clôturé la journée en la présence du parain de l'animation, l'ancien arbitre international Stéphane Lannoy.

Le site de Bucquoy n'avait pas été choisi par hasard. « Il est central dans la région, l'AJ Artois est un club rural, très dynamique avec un jeune président volontaire sur ce genre d'action, tout comme la municipalité d'ailleurs », renseigne Laurence Demailly. Les installations de Bucquoy (deux terrains à onze et deux terrains à huit) sont idéales pour recevoir un événement d'une certaine envergure. Et l'Association de la Jeunesse de l'Artois, née de la fusion des clubs de trois villages (Achiet le Grand, Bucquoy et Hébuterne) est un club qui bouge. Les

noir et gris, pensionnaires de Division 3, vont d'ailleurs voir leur investissement récompensé. « L'opération a permis d'aider le club à proposer un projet de club house et vestiaires et de débloquer un dossier FAFA (Fonds d'Aide au Football Amateur). La mairie va offrir de la peinture pour les vestiaires, les terrains seront refaits. » Un bon exemple d'événements qui permettent à tous les acteurs du football de se rencontrer pour trouver des accords gagnant-gagnant.

## EN BREF

### UN CLUB TOTALEMENT MIXTE

Petit club de village, l'AJ Artois a cependant fait du développement de la pratique féminine un de ses axes de travail. « Nous accueillons les filles à partir de 5-6 ans jusqu'à des seniors de 35-40 ans. On a une équipe en U15-U16 niveau 2, une équipe senior de sept filles qui ont plus de 18 ans. Quant à la section des toutes petites, elle joue avec les garçons. Nous avons aussi une équipe de quatre filles qui jouent en entente à cinq avec un autre club », explique Carole Laloux.



LA MIXITÉ : LE THÈME DE LA JOURNÉE FOOT EN FAMILLE À BUCQUOY ÉTAIT "LA MIXITÉ FÊTE LES COUPES DU MONDE".



C'EST UNE TRADITION EN CETTE FIN DE MOIS DE JUIN. GEORGES TOURNAY, DIRECTEUR DU PÔLE ESPOIRS DE LIÉVIN, A RÉUNI LA GÉNÉRATION 2003 POUR UN AU REVOIR.



COMME CHAQUE ANNÉE L'AMICALE SPORTIVE DE LAIGNEVILLE DE FOOTBALL PARTICIPE À LA RÉALISATION D'UN CHAR POUR LA PENTECÔTE. NOTRE THÈME ÉTAIT SUR LES JEUX OLYMPIQUES DE 1968 AVEC, CETTE ANNÉE, UN CLIN D'ŒIL À L'ÉQUIPE DE FRANCE ÉVIDEMMENT.



LES JEUNES JOUEURS DE L'AS MARCK QUI ONT OFFICIÉ COMME RAMASSEURS DE BALLE DURANT LA FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE.



LA FRESQUE DE VALENCIENNES (VILLE HÔTE) A ÉTÉ DÉVOILÉE À J-365 AVANT LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA, FRANCE 2019 TM. DANS LE MÊME TEMPS, LES ENFANTS DE PLUSIEURS ÉCOLES DE BEUVRAGES FORMENT LE J - 365.



UNE JOLIE PHOTO-SOUVENIR ENVOYÉE PAR L'US RIBEMONT SUITE À SA VICTOIRE LORS DU 5E TOUR DE LA COUPE DE FRANCE FACE À CAMPAGNE-LES-GUINES (1-0).

# Soyez acteur de votre communication avec PREMIERE IDEE

## La création

Création graphique

Communication

Logo  
Chartre graphique

Gestion de projets

## La réalisation

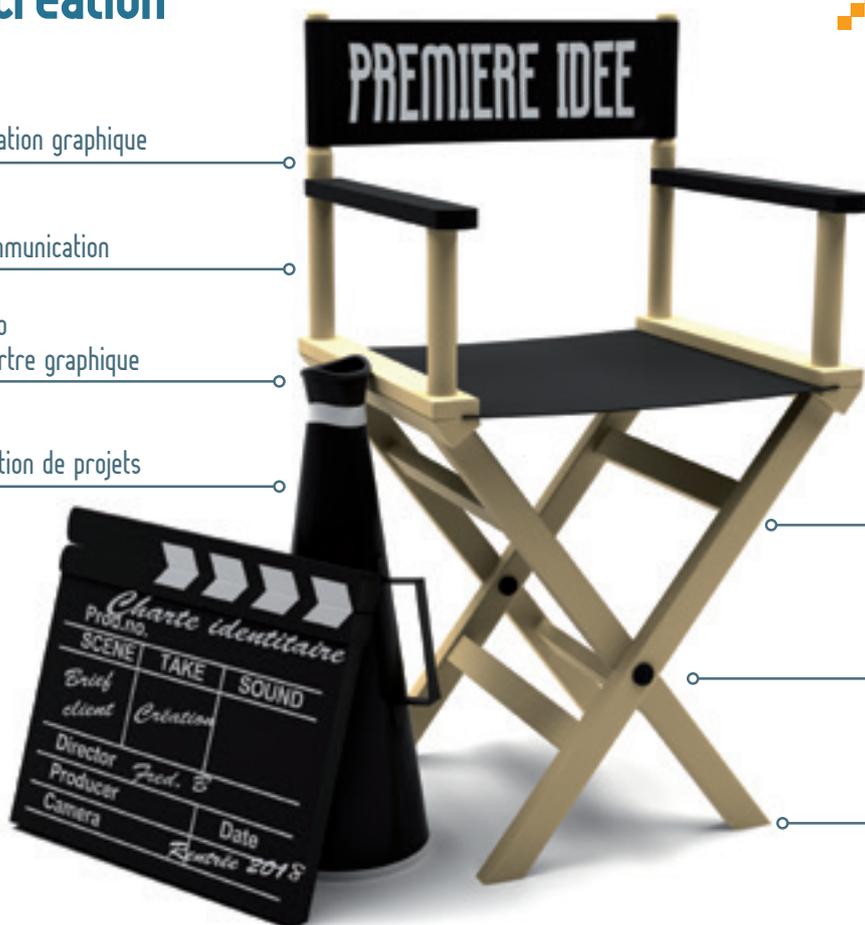
Edition  
Catalogue  
Brochure

Publicité  
annonce presse

PLU - Stand

Motion design - 3D

Web - Réseaux sociaux



➤ Forte d'une expertise de plus de **20 ans**, PREMIERE IDEE met en scène vos supports de **communication opérationnelle** en phase directe avec vos **objectifs**.

➤ **À l'écoute** et d'une grande **souplesse**, PREMIERE IDEE **optimise** vos coûts afin de répondre à vos exigences économiques et de délais.

➤ **Le savoir-faire** d'une agence et la souplesse d'un consultant.



Il nous font confiance

Ligue de Football des Hauts de France  
Nidaplast - Césacom - Odice - SwissLife  
Ecotel - Provost - ABC - Castorama  
CROS - Lithos - Naxan - La Haute Borne  
Groupe Angélini - CROS - AVA Voyages ...



Tél. 06 87 87 92 47 - frederic.bette@mac.com  
[www.premiereidee.fr](http://www.premiereidee.fr)

Ce sont les petites idées qui font les grands projets !

## COUPE



# MARCK REMPORTE LA BELLE FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE



LES MARCKOIS PEUVENT EXULTER, ILS ONT REMPORTÉ LA COUPE DE LA LIGUE !

## EN CHIFFRES

> 0 : L'ENTRÉE POUR CETTE FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE ÉTAIT TOTALEMENT GRATUITE !

> 1000 : DIFFICILE DE DONNER LE CHIFFRE EXACT MAIS UN MILLIER DE SPECTATEURS ENVIRON A ASSISTÉ À CETTE FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE ENTRE MARCK ET VALENCIENNES.

> 2 : ROMAIN DELÉGLISE, AUTEUR DES DEUXIÈME ET TROISIÈME BUT MARCKOIS SE SOUVIENDRA SANS DOUTE LONG-TEMPS DE SON DOUBLÉ EN FINALE.

**F**inale. Qui est situé au bout, au terme de quelque chose. La définition du mot final est en fait très technique. Elle évacue toute la dimension émotionnelle d'une finale. Pour qu'elle soit réussie, une finale doit réunir différents paramètres : un bon vainqueur, un scénario hitchcockien dans la mesure du possible mais aussi un cadre propice à l'organisation de la dernière étape. Pour le Tour de France, les ultimes tours de roues sont sublimes pas la plus belle avenue du monde, les Champs Élysées. Il y a vingt ans, les Bleus remportaient la finale de la Coupe du monde dans le vaisseau du 9-3, le Stade de France. Toutes proportions gardées évidemment, le Stade de l'Épopée a offert à la finale de la

coupe de la Ligue de Football des Hauts-de-France un tableau formidable, digne d'une dernière étape. Un rendez-vous rendu possible par la rencontre de plusieurs bonnes volontés : celles de Natacha Bouchart maire de Calais, d'Eric Vercoutre président passionné de l'AS Marck, des dirigeants de Valenciennes et de Bruno Brongniart, le président de la LFHF. Bernard Colmant, chef d'orchestre de cette compétition s'est ensuite chargé de tout mettre en musique sans la moindre fausse note (voir interview).

### Les ingrédients d'une belle finale

Le dimanche 10 juin dernier restera donc dans les annales de trois des acteurs de cette

journée de finale. Marck et Valenciennes évidemment invités au bal de cette finale de la coupe de la Ligue mais aussi le stade calaisien construit suite à l'épopée calaisienne en finale de la coupe de France en 2000 et qui recevait le 10 juin dernier... la première finale de son histoire onze ans après sa construction. Un duel opposant deux pensionnaires de Régionale 1 : l'AS Marck et la réserve de Valenciennes entraînée par Christophe Delmotte. Deux formations constituées de jeunes pousses, un peu plus jeunes certes pour le club phare de l'Escaut mais au final avec sa trentaine bien franchie, Alexandre Danset, l'attaquant marckois, faisait vraiment figure de vétéran. Du moins sur le papier car sur la « gallette » calaisienne, l'ancien attaquant du Crufc... formé à Valenciennes était porté par des jambes de 20 ans ! Souvenez-vous, pour une bonne finale, autant que le cadre, le scénario est capital. Le millier de spectateurs présent dans les travées de l'enceinte calaisienne n'a pas été déçu.

#### Valenciennes démarre mieux

La première mi-temps ? Un étalage des qualités techniques du VAFC. Un jeu court, vif, percutant et d'une maîtrise technique aux petits oignons. Rassurant sans aucun doute pour Christophe Delmotte dont les qualités de formateur ne font d'ailleurs aucun doute. Au détour d'une interview récemment, Nabil Fekir, l'international français et attaquant de

l'OL, couvé par Delmotte au centre de formation lyonnais, ne tarissait pas d'éloges sur ce dernier, en faisant son formateur préféré. Rien que ça. Pourtant, si le VAFC ouvrait bel et bien le score au retour des vestiaires, Marck, fidèle à sa réputation, ne relâchait pas ses efforts.

#### Le quart d'heure Deléglise

Mieux encore, grâce à l'apport des remplaçants, les protégés d'Eric et Rémi Vercoutre revenaient dans le match une première fois grâce à un but contre sans camp juste avant le coup de sifflet final (87<sup>e</sup>). Durant les trente minutes de rab', la dynamique restait marckoise et le buteur du jour, Deléglise, ressorti du banc, était lui aussi récompensé d'une belle débauche d'énergie. Sur une passe lumineuse du jeune Becourt d'abord, il fixait le jeune gardien du VAFC, pour inscrire le deuxième but marckois

(97<sup>e</sup>). Huit minutes plus tard, Deléglise profitait d'une ouverture dans la profondeur pour offrir la victoire à l'AS Marck au terme d'une belle finale. Souvenez-vous, les ingrédients : un joli cadre, un scénario hitchcockien, un bon vainqueur. Ajoutons de l'émotion avec le dernier match en compétition officielle de Bernard Kordek, sifflet connu et reconnu de la Ligue de Football des Hauts-de-France (voir ci-joint). Enfin, comme toute finale qui se respecte, tous les acteurs de ce dernier acte ont eu le droit à la montée des marches et à tout le protocole officiel. ■ Ahmed Kara

**SOUVEENEZ-VOUS, LES INGRÉDIENTS : UN JOLI CADRE, UN SCÉNARIO HITCHCOCKIEN, UN BON VAINQUEUR.**

## EN BREF

### > SALUT BERNARD ET BRAVO !

Il s'était déjà offert un dernier match de championnat sur la pelouse de Lumbres. À 52 ans, Bernard Kordek, a désormais raccroché le sifflet avec en guise de cerise sur le gâteau cette finale de la coupe de la Ligue à l'Épopée. Arbitre de R1 depuis 2016, le Wormhoutois a évidemment profité de l'instant avec ses deux assistants Nabil Redjimi et Thomas Fouber mais pas seulement. Dans les tribunes, nombreux étaient les sifflets venus rendre un dernier hommage à Bernard comme Yann Augé ou Alexandre Couchey par exemple. Un brin chambreur certes mais ému au moment de la haie d'honneur pour un Bernard en larmes.



## INTERVIEW

### BERNARD COLMANT : « LE STADE DE L'ÉPOPÉE, C'ÉTAIT L'IDÉAL »

*Le stade de l'Épopée n'était-il pas le cadre idéal pour cette finale ?*

C'était pour nous le meilleur cadre dans la mesure où Valenciennes avait des soucis de terrain car ses installations sont en travaux en vue de la coupe du monde féminine 2019. Nous avons donc également sollicité Marck-en-Calaisis qui avait une possibilité de jouer sur le terrain de l'Épopée avec l'accord de madame Bouchart. Le stade de l'Épopée, c'était l'idéal.

*Peut-on imaginer un site récurrent pour cette finale ?*

Ce n'est pas l'idée. Le président Bruno Brongniart et son équipe réfléchissent à l'organisation de toutes les finales seniors masculines, féminines et jeunes sur un même site. Pour cela, il nous faudrait au moins deux terrains. C'est une réflexion

qui est engagée et qui tiendra compte évidemment de toutes les spécificités de notre Ligue de football des Hauts-de-France.

*Vous êtes finalement parvenu à aller au bout de cette édition de la coupe de la Ligue...*

Nous avons eu une saison très difficile au niveau du climat et des remises. La question a été à un moment posée de la poursuite ou non de cette édition de la coupe de la Ligue tant les remises étaient nombreuses. On a finalement réussi à continuer en faisant jouer des équipes le mercredi soir, ce qui n'était pas simple mais on ne pourra pas faire cela chaque année. Les matches en semaine sont très difficiles à gérer pour les clubs, nous en avons parfaitement conscience.



JULIEN IELSCH

# « J'AI LE LUXE DE CHOISIR MA FIN DE CARRIÈRE »

A 35 ans, Julien Ielsch a décidé de mettre fin à sa carrière suite à la belle saison d'Amiens en Ligue 1. Une décision réfléchie pour celui qui souhaite laisser l'empreinte d'un joueur volontaire et utile. Deux caractéristiques qui collent parfaitement au profil de ce latéral gauche formé sur les bancs de Sochaux.

**1** Julien, vous avez annoncé la fin de votre carrière à l'issue de la dernière saison de Ligue 1. Tournez-vous définitivement la page football ?

C'est la fin de ma carrière professionnelle en effet mais je continuerai à évoluer avec l'équipe N III de l'Amiens SC la saison prochaine. Je connais déjà cette formation puisque la saison dernière, j'ai déjà joué avec la réserve.

**2** Pourquoi mettre fin à votre carrière pro cette saison alors que le club vous proposait de la poursuivre ?

Je pense que c'est la bonne année pour rester sur une image positive. J'ai eu la chance de participer à onze rencontres cette saison, ce qui n'était pas forcément prévu en juin 2017. Les dirigeants m'ont effectivement proposé de prolonger mais mon temps de jeu aurait forcément été réduit et je ne voulais pas finir ma carrière sur une saison blanche. Nous venons de boucler une saison historique en Ligue 1 et je pense laisser une belle image aux dirigeants et aux supporters, c'est le plus important à mes yeux.

**3** Durant toute votre carrière, on ne vous a pas forcément perçu comme un numéro 2, rares sont d'ailleurs les dirigeants à vous l'avoir proposé et la saison où l'on vous évoque ce rôle de grand frère en quelque sorte, vous refusez...

C'est vrai. Je suis un compétiteur et cela ne colle pas toujours avec un profil de remplaçant. Le club m'avait donné l'opportunité de continuer en effet mais je ne me voyais pas intervenir dans les vestiaires avec un temps de jeu limité, c'est une question de crédibilité. Je n'avais également pas envie de prendre le risque d'être frustré par mon parcours dans le football après une saison blanche par exemple. J'ai le luxe de choisir ma fin de carrière et c'est mûrement réfléchi.

**4** Lors de votre découverte de la Ligue 1, quel est l'élément qui vous a surpris ?

Techniquement et tactiquement, les équipes sont impressionnantes. Mais ce qui m'a surtout surpris, c'est tout ce qu'il y a autour des rencontres de Ligue 1, le contexte général autour des stades. C'est un monde à part avec énormément de personnes qui travaillent par exemple autour d'une rencontre de Ligue 1. Cet écosystème est impressionnant, les infrastructures, les stades, les joueurs, tout est décaplé.

**5** Quel est le plus beau stade de Ligue 1 selon vous ?

Difficile d'en donner un. Dans l'ordre des plus beaux, je dirais Marseille, Lyon et Nice pour la beauté des stades. Pour l'ambiance, Marseille, Saint-Etienne et Strasbourg, sont vraiment magiques.

**6** Le joueur qui vous a le plus impressionné ?

Je trouve que Florian Thauvin est très

très fort, c'est un joueur de grande classe.

**7** Que diriez-vous aux jeunes lecteurs de Hauts-de-Foot qui souhaiteraient comme vous se construire une carrière professionnelle ? Quels sont les éléments techniques ou tactiques qu'ils doivent absolument travailler ?

Ils doivent insister sur la technique. La mienne est moins bonne que certains joueurs mais je compense par mon envie ou mon agressivité dans le bon sens du terme. Je pense que la technique m'a manqué car quand vous jouez au plus haut niveau, c'est elle qui fait la différence.

**8** Vous leur conseillez donc de travailler la répétition des gestes...

Oui mais pas seulement. Ce qui va faire progresser le joueur, c'est la prise d'informations et le mouvement pendant les jeux, ces deux éléments sont selon moi capitaux.

La répétition est très importante mais la vision de jeu et la rapidité dans les enchaînements le sont tout autant. Si vous voyez le jeu avant les autres, mais que techniquement cela ne suit pas, il vous manquera ce petit truc qui fait toute la différence.

**9** Allez-vous également passer vos diplômes ?

Tout à fait. Je passe mon BEF cette année à Liévin et j'intégrerai le centre de formation d'Amiens en binôme avec un éducateur afin d'apprendre ce beau métier.

**10** Vous le Terrifortain allez donc vous installer en Picardie !

Avec ma femme et mes trois enfants, nous nous y sentons très bien. Amiens est une belle ville et je n'imaginai pas la quitter tout de suite.

## LA FICHE

- > NOM : Ielsch
- > PRÉNOM : Julien
- > ÂGE : 35 ans
- > POSTE : latéral gauche
- > SAISON 2018/2019 : 11 matches de Ligue 1
- > PARCOURS : Sochaux, Neufchâtel Xamax (Suisse), Reims, Amiens, Red-Star.



## INFOS

### REPÉRÉ À 14 ANS PAR LE FC SOCHAUX

Formé dans le territoire de Belfort, Julien Ielsch n'a pas eu une carrière facile. Pourtant, à 17 ans, le fin connaisseur Jean Fernandez n'a pas hésité à lui ouvrir la porte du groupe professionnel sochalien : « J'ai débuté à Sochaux et j'ai signé professionnel à la fin de mon contrat stagiaire 3 après avoir été repéré à 14 ans suite à ce qu'on appelait à l'époque les matches interdistricts. J'ai eu la chance après mon année de moins de 17 ans d'intégrer le groupe pro et j'ai fait une petite erreur. J'ai pris un rouge avec l'équipe réserve. Résultat, je suis retourné avec la CFA à l'époque... Jean-Fernandez a beaucoup de principes et m'a mis un peu au placard car je n'avais pas à réagir de la sorte. Il avait raison d'ailleurs. »

Qui sait, sans cet écart de conduite, la carrière de Julien aurait peut-être décollé bien plus tôt. Quasiment vingt ans plus tard, c'est sans doute l'un des rares regrets d'une carrière bien remplie et pas tout à fait terminée. Ce latéral gauche de caractère va devoir s'habituer aux vacances un peu plus longues, la reprise de la réserve d'Amiens étant fixée à mi-juillet : « Ce sont ma femme et mes enfants qui sont heureux, nous allons pouvoir passer un peu plus de temps ensemble ! »



## COUPE DU MONDE FÉMININE 2019

# UN AN POUR TROUVER 250 VOLONTAIRES



LE PROGRAMME DE RECRUTEMENT DES VOLONTAIRES A ÉTÉ LANCÉ DÉBUT JUIN À VALENCIENNES À L'OCCASION D'UNE ANIMATION SUR LA PLACE D'ARMES.

### EN CHIFFRES

- > 250 : LE NOMBRE DE VOLONTAIRES RECHERCHÉS POUR LES MATCHES DISPUTÉS À VALENCIENNES.
- > 2 500 : LE NOMBRE DE VOLONTAIRES MOBILISÉS SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE NATIONAL PENDANT LA COUPE DU MONDE.
- > 6 : LE NOMBRE DE MATCHES QUI AURONT LIEU À VALENCIENNES.
- > 9 : LE NOMBRE DE VILLES QUI ACCUEILLERONT DES MATCHES DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE.

La Coupe du monde féminine organisée par la FIFA aura lieu du 7 juin au 7 juillet 2019. Salariée du comité d'organisation, Marianne Delpuech est arrivée de Paris en avril pour investir le siège du district Escaut de football à Raismes. Elle a une mission : trouver les 250 volontaires qui oeuvreront lors des rencontres de la coupe du monde féminine 2019 disputées à Valenciennes, soit six rendez-vous entre les 9 et 29 juin 2019. Si l'événement planétaire n'a lieu que dans un an, Marianne doit avoir bouclé son recrutement pour le mois de novembre, elle ne chômera donc

pas jusque-là d'autant que chaque candidat sera reçu en entretien individuel.

Afin de lancer en grande pompe l'appel à volontaires, le Programme Volontaires de la coupe du monde féminine de la FIFA, France 2019™ s'est déplacé successivement dans les neuf villes hôtes de la compétition et a fait étape à Valenciennes le 1<sup>er</sup> juin sur la place d'Armes. Grégory Pujol, parrain local de la coupe du monde était présent, accompagné d'Aurélié Debersée qui est la première volontaire du programme et son incarnation sur les affiches et photos officielles.



**Trois conditions pour candidater**

Trois conditions sont nécessaires : avoir 18 ans révolus au 1er mars 2019, être motivé et disponible les jours de matchs ainsi que ceux de formation. En mars, une première journée de rassemblement réunira les 250 heureux recrutés qui seront pris en charge par quinze salariés de la FIFA chargés de leur formation. Le but est que tout le monde se connaisse et soit prêt à travailler ensemble pendant les vingt jours de compétition.

A partir du mois de mai, toutes les personnes retenues pour une mission de volontaire bénéficieront d'une formation générale et spécifique sur chacun des sites. Quinze missions seront proposées aux volon-

taires en fonction de leurs goûts et de leurs compétences : accueil des spectateurs les jours de match, mise en place du stade aux couleurs de la FIFA, réalisation des accréditations, assistance à la billetterie, aide aux cérémonies d'ouverture, accompagnement des enfants qui tiendront la main des joueuses à leur arrivée sur la pelouse... Une manière idéale de vivre l'événement de l'intérieur. Alors n'hésitez plus et foncez vous inscrire sur le site prévu à cet effet : <https://ems.fifa.com/volunteer/login/wwc19>

**Pour tout renseignement complémentaire : [volontaires.valenciennes@loc2019.fr](mailto:volontaires.valenciennes@loc2019.fr)**

**EN BREF**

**> LES MATCHS À VALENCIENNES**

**Premier tour**

- Dimanche 9 juin 2019, à 13 h : un match du groupe C
- Mercredi 12 juin 2019, à 18 h : un match du groupe B
- Samedi 15 juin 2019, à 18 h : un match du groupe E
- Mardi 18 juin 2019, à 21 h : un match du groupe C

**Huitième de finale**

- Dimanche 23 juin 2019, à 17 h 30 : vainqueur du groupe D – troisième du groupe B, E ou F

**Quart de finale**

- Samedi 29 juin 2019, à 15 h

Une fois connues toutes les équipes qualifiées, le tirage au sort de la phase finale aura lieu le 8 décembre 2018, à Boulogne-Billancourt.

**> LES NEUF VILLES HÔTES**

Les neuf villes qui accueilleront les matches de la Coupe du monde féminine 2019 ont été désignées en juin 2017 par le comité exécutif de la Fédération française de football, en concertation avec la Fifa. Il s'agit de Grenoble (Stade des Alpes), Le Havre (Stade Océane), Lyon (Parc OL), Montpellier (Stade de la Mosson), Nice (Allianz Riviera), Paris (Parc des Princes), Reims (Stade Auguste-Delaune), Rennes (Roazhon Park) et Valenciennes (Stade du Hainaut).

**Ville hôte**

- 6 matchs à Valenciennes entre le 7 juin et le 7 juillet 2019
- 15 missions à pourvoir bénévolement
- 600 entretiens espérés
- 250 bénévoles retenus

Map of France showing host cities: Valenciennes, Le Havre, Reims, Paris, Rennes, Lyon, Grenoble, Nico, Montpellier.



**CE QU'IL FAUT RETENIR**

**LES GRANDES ÉTAPES DU PROGRAMME DES VOLONTAIRES**

**Lancement et recrutement (mai-décembre 2018) :** Le Programme Volontaires a débuté au mois de mai 2018. La période de recrutement se déroulera ensuite jusqu'en décembre 2018.

Après avoir réalisé leur inscription, les candidats retenus rencontreront l'un des membres de l'équipe du Programme Volontaires sur l'un des sites pour un moment d'échange.

**Rassemblement (mars 2019) :** Un rassemblement des volontaires dans chaque ville permettra à ces derniers de se rencontrer pour la première fois et participer tous ensemble à un premier temps d'échange.

**Formation (mai 2019) :** A partir du mois de mai, toutes les personnes qui auront été retenues pour une mission de volontaire bénéficieront d'une formation générale et spécifique sur chacun des sites.

**Mobilisation Coupe du Monde féminine de la FIFA, France 2019™ (7 juin au 7 juillet 2019) :** Du 7 juin au 7 juillet, ce sont plus de 2500 volontaires (250 à Valenciennes) qui participeront à cette grande aventure en étant mobilisés sur 13 domaines. La disponibilité demandée durant cette période variera selon la nature de la mission.

**Remerciements (juillet 2019) :** Un événement sera organisé sur chaque site pour remercier les volontaires pour leur engagement et clore ensemble cette grande aventure.

# JACQUES BLONDEAU

## L'ENFANT DE L'AS BERSÉE DEVENU PRÉSIDENT



BÉNÉVOLE ÉLU SUR LA PAGE FACEBOOK DE LA LIGUE DES HAUTS DE FRANCE

**L**orsque nous avons pris contact avec Jacques Blondeau, il a été surpris. Surpris d'apprendre qu'il avait été élu bénévole du mois sur la page Facebook de la Ligue de Football des Hauts-de-France. Une habitude pour nos chers bénévoles, chevilles ouvrières blotties dans l'ombre du succès de ces milliers de manifestations mises en place sur le territoire de la LFHF. Ils sont rarement au premier rang de la remise des récompenses mais plutôt en coulisses à veiller au moindre détail. « *Je suis un peu étonné c'est vrai, précise Jacques Blondeau. Vous savez, Bersée, ce n'est pas un grand club, on peut même dire que c'est un petit club.* » Sans doute mais le nombre des licenciés n'est pas toujours le meilleur indicateur de la valeur de telle ou telle structure : « *Nous avons 220 licenciés, une bonne école de football et la saison prochaine, nous allons relancer une équipe de U 17.* »

### Jamais sans ma fille

Cela suffit au bonheur de Jacques ou presque, peu enclin à raconter sa vie de président. Preuve en est, il multiplie les phrases... toujours à propos de ses licenciés : « *Ces dernières saisons, nous*

*avons eu du mal à engager des équipes de jeunes hormis pour ce qui concerne l'école de football. La saison prochaine, nous allons réinscrire deux équipes U 11 et une équipe U 13, c'est bon pour l'avenir.* » Le futur de ce club que Jacques a vu naître en 1962. Il était déjà là du haut de ses 7 ans : « *Je suis un enfant du club* », glisse-t-il. L'AS Bersée, plantée entre Lille, Lens et Valenciennes, non loin de Templeuve, de Lesquin ou d'Orchies, à la frontière donc entre le district des Flandres et celui de l'Escaut. Avec un beau-fils éducateur à Lens, le cœur de Jacques balance entre Lens et Lille même si du bout des lèvres, il avoue une préférence pour Lille : « *J'y ai travaillé pendant quarante ans.* » Aujourd'hui, c'est à Bersée qu'il dépense son énergie accroché à sa bouée, Pauline sa fille. « *Sans elle, je pense que j'aurais déjà jeté l'éponge, insiste-t-il. Il y a peu de temps, j'ai eu un petit coup de blues. Le président gère des tâches répétitives chaque saison, une ren-gaine qui revient à chaque fois, les mêmes gestes, les mêmes formalités. Pauline aujourd'hui, c'est 80% de mon énergie.* » Bel hommage.



## EN BREF

### > UN TERRAIN SYNTHÉTIQUE DERNIÈRE GÉNÉRATION

Cet hiver, l'AS Bersée a pu disputer des rencontres dans de bonnes conditions grâce à son terrain synthétique. Un vrai plus pour ce « petit club » : « *On a la chance d'avoir un synthétique en effet. Mais il a mis une bonne dizaine d'années à sortir de terre, il faut le savoir. Avec la municipalité, nous n'avons pas lâché et aujourd'hui, tous nos licenciés en profitent. Il est un peu court en longueur mais cela nous suffit même si nous devons aussi nous adapter et proposer un jeu plus technique.* » Cette saison, l'équipe fanion de Bersée a décroché son maintien en D2 avec brio !





**Défis  
sports<sup>+</sup>**

*La marque de tous les défis !*

**Equipements sportifs**  
**Textiles sportifs et basiques**  
**Équipements professionnels**  
**Récompenses sportives**  
**Équipements de la salle et du terrain**  
**Objets publicitaires**  
**Atelier de marquage**

[www.defissports.fr](http://www.defissports.fr)

 **Défis Sports**

 **03 21 35 60 70**

**Défis  
sports**

*Equipements sportifs*

**Défis  
pro**

*Equipements professionnels*

**Défis  
com**

*Objets Publicitaires*

## TÉTEGHEM-DUNKERQUE FUTSAL

DES AMBITIONS LARGEMENT  
EXPRIMÉES À DUNKERQUE

VINCENT TALEUX

**L**e 9 juin était une date à double enjeu pour le club de futsal de Tétéghem-Dunkerque organisateur de la finale de la Coupe de la ligue qui opposait Roubaix à Villeneuve d'Ascq et du championnat de France D1 qui opposait le Kremlin-Bicêtre à Toulon. Une grande première pour les Dunkerquois, disparus des radars depuis leur parcours en Coupe de France en 2016 (16<sup>e</sup> de finale). Mais depuis septembre 2017, le club du littoral a revu ses ambitions à la hausse avec l'arrivée d'un nouveau président, Vincent Taleux, ancien kinésithérapeute de l'USDK (le club de handball dunkerquois) qui a eu une envie irrésistible de donner un coup de boost à ce club (qui évolue en 4<sup>e</sup> division).

« On a de très bons joueurs, mais le fonc-

tionnement administratif était un peu léger. » Le bureau change, un projet de club se dessine progressivement. Très vite l'idée d'organiser un événement de taille émerge. « On a eu deux options : organiser la finale du championnat de France, ou la finale de la coupe de France. On a choisi la première option puis la ligue s'est greffée avec la coupe de la ligue. C'était un peu fou », reconnaît le Dunkerquois. Mais heureusement il était loin d'être seul, s'appuyant sur Vincent Coudray (FFF) entre autres, Bruno Brongniart, président de la ligue des Hauts-de-France et sur ses joueurs pour organiser ces deux événements de taille un après-midi. « On a échangé beaucoup de mails. » De quoi montrer que le littoral aussi sait s'emparer de ce sport peu médiatisé.

**ON A DE TRÈS  
BONS JOUEURS. MAIS  
LE FONCTIONNEMENT  
ADMINISTRATIF ÉTAIT  
UN PEU LÉGER.**

« On a de très bons joueurs, mais le fonc-


**ENJEU  
CHANGER L'IMAGE DU FUTSAL**


Cet événement mis en place sur une journée visait un objectif : faire évoluer les mentalités. « On veut montrer que le futsal est un sport à part entière et pas forcément une discipline annexe du football. » Il n'y a qu'à lorgner du côté de nos voisins espagnols pour le comprendre. La Ligue va d'ailleurs mettre en place certains dispositifs pour faire grandir le futsal et lui donner un cadre mieux ajusté. « On pense à organiser des compétitions le samedi après-midi avec des joueurs exclusivement futsal et non plus en double licence. Le futsal n'est pas assez lucratif, il faut être clair. Certains joueurs ont des postes d'éducateurs pour le foot en herbe et du coup ne sont pas disponibles. Ce qui fait que quand ils le peuvent ils viennent aux matchs ou aux entraînements. Ça donne des championnats parfois déséquilibrés par la présence ou l'absence de certains joueurs. » Un constat en forme de moteur pour changer les choses. « La ligue des Hauts-de-France va limiter le nombre de double-licences par feuille de match. Si on veut que le futsal grandisse, il faut passer par là pour créer une véritable école de formation futsal ». Le club dunkerquois a donc toutes les faveurs même celles de Patrice Vergriete, maire de Dunkerque : « Il a accepté de nous soutenir, car nous avons un objectif, celui de monter en D2 en deux ans. Actuellement on joue sur des installations comme les Stades de Flandres. » L'idéal pour faire du club de Tétéghem un réel spot de futsal sur le littoral. Les Roubaisiens Hacem Guenoune et Fatah Aklil, champions de France en 2012, sont d'ailleurs venus apporter leurs compétences au club maritime. « Ce sont des garçons d'une rigueur rêvée. Avec eux, je suis intimement convaincu que nos objectifs seront atteints », conclut Vincent Taleux.



FOCUS

## JEUNE ET PROMETTEUR

L'équipe de Roubaix avait dans ses rangs une petite pépite, Issam Ahssen. À 19 ans, ce jeune joueur est en équipe de France U21 de futsal. « J'ai fait les présélections en avril 2017 et j'ai intégré la sélection en novembre. » Depuis, il vit un rêve et a pu se confronter à l'une des meilleures équipes au monde, l'Espagne. Mais pour autant il n'oublie pas son club : « On a gagné une coupe régionale avec l'équipe réserve. J'espère monter en D1 avec l'équipe première. Mais bon je débute, je dois d'abord améliorer mes statistiques et on verra la suite. » L'objectif semble pourtant abor-

dable aux yeux de son coach, Naim Zellaoui : « Il a commencé à Roubaix à l'âge de 15 ans. On a voulu le garder auprès de nous car on savait qu'il était prometteur. C'est un travailleur, sérieux à l'entraînement. Sur le plan physique et mental, c'est un bon gamin. Mais on ne veut pas brûler les étapes, la D1 c'est le très haut niveau. » Donc chaque chose en son temps pour voir cette étoile briller dans le monde du futsal, même si ce dernier cumule des atouts non négligeables. « C'est un passeur et il a une bonne frappe. Offensivement il apporte beaucoup à l'équipe. »

ROUBAIX/VILLENEUVE D'ASCQ

## UN DERBY SURPRENANT

Sur le parquet des Stades de Flandres, ça jouait des coudes pour gagner la finale de la Coupe de la Ligue régionale. « On ne pouvait pas rêver mieux sur cette rencontre, ça s'est joué à rien », constate le coach de Villeneuve d'Ascq, Belaid Razzouk, malgré la défaite face à Roubaix (4-4, tirs aux buts : 2-3). « Ça s'est joué aux tirs au but. Ils en mettent trois quand nous n'en mettons que deux. Ils ont été efficaces et nous on n'a pas su l'être tout simplement. La saison s'est terminée pour nous il y a plus de six semaines, on était en période de jeûne, c'est une contrainte dans le domaine compétitif, mais c'est la même chose pour eux. À un moment donné ils ont pris l'ascendant et sont revenus à égalité. Ils ont ensuite mené, mais on n'a pas baissé les bras on a gardé la tête haute. Ça s'est joué au mental », analyse-t-il. Il faut dire que Roubaix/Villeneuve d'Ascq est un derby qui garantissait le spectacle. Le coach Roubaisien, Naim Zellaoui, en était bel

et bien conscient : « on savait que ça allait être un match difficile. Je leur ai dit dans les vestiaires : celui qui va gagner, c'est celui qui aura le plus sué. » Car Villeneuve d'Ascq n'est pas une équipe inconnue. « On s'est rencontré 4 fois, deux fois en Coupe de la ligue. Ils nous ont battus au 1<sup>er</sup> tour en 2015 en gagnant 1-0, en 2016 ils nous ont battu 5-3, en championnat 4-4, on a gagné 7-6 il y a quelque temps. Ce sont eux qui sont montés en DH l'année dernière. À une

place près, c'était nous. » Le danger était donc perceptible. Mais, à la grande surprise du coach roubaisien, ses joueurs ont imposé leur rythme lors de la rencontre. « Je ne m'attendais pas à ce qu'ils jouent en contre. Je pensais qu'ils allaient nous tuer l'espoir de gagner la Coupe de la ligue ». Les Roubaisiens ont donc saisi l'occasion, aux tirs au but, au bout du bout. « Il y avait comme une petite revanche à prendre. C'est une vraie récompense pour mes joueurs qui la méritent. On a bel et bien été récompensé par cette finale et on est vraiment heureux de cette victoire. »

## LES ÉCHOS

## &gt; UN SPORT RÉCENT

« Le football de salon » n'est apparu en France que dans les années 1970 alors que ce sport est né en Uruguay dans les années 1930. Ceci explique le retard de développement de ce sport. Mais pas de quoi rougir sur le plan régional.

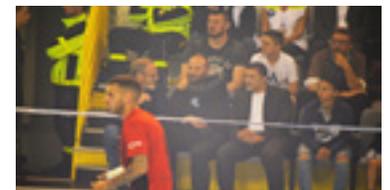
## &gt; LES ULTRAS ONT ASSURÉ (UN PEU TROP) LE SPECTACLE

La finale du championnat de France de D1 entre le Kremlin-Bicêtre et Toulon a été haute en couleurs. Les ultras du club francilien avaient fait le déplacement par dizaines afin de garnir les Stades de Flandres. Ils ont donné le ton devant l'ancre dunkerquois, puis ont littéralement plongé l'enceinte dans un joyeux bazar. Chants continus, fumigènes, bombes agricoles, les ultras ont assuré le spectacle. Une ambiance pas forcément au goût de l'arbitre de la finale, contraint d'interrompre la rencontre à deux reprises, jugeant les conditions trop dangereuses pour assurer la sécurité des joueurs.



## &gt; PATRICK CAZAL EN FIN OBSERVATEUR

L'entraîneur du club de handball de Dunkerque, Patrick Cazal (3<sup>e</sup> en partant de la droite au 1<sup>er</sup> rang), habituel résident des Stades de Flandre, a pu apprécier une ambiance survoltée. Si quelques débordements de supporters sont venus noircir le tableau, le technicien n'aurait pas été contre l'idée de transposer cette atmosphère du futsal au handball.



## &gt; LE KREMLIN-BICÊTRE RÉALISE LE DOUBLÉ

Portés par leur public en fusion, les joueurs de région parisienne ont su conserver une deuxième année de suite leur titre de champion de France de D1. Toulon, composé de nombreux joueurs espagnols, a fini par craquer en seconde période, laissant le Kremlin-Bicêtre s'adjuger la quatrième couronne nationale de son histoire (3-1).

## FOOTBALL ENTREPRISE

# LE PICARD PIERRE DELECROIX REMPORTE LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

**C**ette fois, il n'a pas laissé passer sa chance. Pierre Delecroix a « enfin » remporté la finale de la coupe de France pourrait-on dire ! Mieux encore, il a marqué ce dernier acte de son empreinte en trouvant le chemin des filets. Lui, l'amoureux du football picard et du foot entreprise, a toutefois attendu de s'exiler hors des frontières de son berceau picard pour soulever le trophée : « *Le foot entreprise fait partie de ma vie, confie-t-il. J'avais 16 ans et depuis, j'ai toujours joué dans ce championnat à l'exception d'une saison où j'avais fait une pige avec Ailly-sur-Somme lors de son accession en CFA 2. J'adore ce championnat qui est de bon niveau mais sans doute pas assez mis en valeur.* »

Ancien fer de lance des Hospitaliers d'Amiens, Pierre Delecroix évolue aujourd'hui à l'ASPTT Chambourcy (près de Saint-Germain en Laye) et ne voulait pas devenir l'homme des finales manquées : « *J'avais déjà perdu trois finales avec les Hospitaliers d'Amiens, souffle-t-il, et je ne m'imaginai pas en perdre une quatrième. C'est pour cette raison que j'ai signé à Chambourcy et rien que d'en parler aujourd'hui, j'ai encore la gorge nouée par l'émotion. C'est un rêve qui se réalise. On a su rentrer dans le match et dominer cette équipe de Nike FC.* » Un adversaire tout de même constitué de joueurs évoluant pour certains en National ou en CFA. Présent à Poissy pour la remise du trophée, Michel Gendre, président-délégué de

la Ligue de Football des Hauts-de-France a enfin pu remettre le trophée à un Picard dont le patronyme parle aux footballeurs amiénois.

Le frère de Pierre, Paul Delecroix, est aujourd'hui doublure au FC Lorient après un bon parcours à Niort en Ligue 2. Le papa, Jean-Louis, a longtemps porté les couleurs d'Amiens et écrit les plus belles années du club au stade Moulouquet dans les années 1960-1970 !

« *Le foot entreprise permet une forte cohésion sociale dans l'équipe, c'est difficilement explicable mais les relations sont différentes. Il permet également à certains joueurs d'évoluer à un niveau intéressant. On prend vraiment beaucoup de plaisir sur le terrain.* »



PIERRE DELECROIX (CINQUIÈME EN BAS EN PARTANT DE LA GAUCHE) EST VENU À BOUT DE LA MALÉDICTION EN REMPORANT LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE !

## NEWS

### TOURNOI FOOT ENTREPRISE DES HOSPITALIERS DE VALENCIENNES

Le 16 juin dernier, le club de Valenciennes Hospitaliers organisait un tournoi foot entreprise. Douze équipes réunies sur le site du VAFC afin de participer à une compétition de qualité. Avec des formations venues des quatre coins de la France, y compris de Corse, les rencontres ont évidemment été disputées. La sélection de Normandie s'impose aux tirs au but face à Expograph en finale de cette compétition et remettra sans aucun doute son titre en jeu la saison prochaine.

# LE SPORT COMME ÉCOLE DE LA VIE



Dépassement de soi, engagement, courage, honneur, respect...  
Au Crédit Agricole, nous pensons que le sport est une école  
qui permet de se construire pour être plus fort.

Crédit Agricole, partenaire historique des équipes de France et du football amateur.



## RACING CLUB AMIÉNOIS

# UN DÉMÉNAGEMENT À MOULONGUET POUR DÉVELOPPER LE CLUB

**L**a section football du Racing Club Amiénois a déménagé au mois de janvier vers un stade Moulonguet qui a subi une opération rénovation. Ce qui a permis au club picard d'accueillir les finales des coupes de la Ligue féminines mi-mai.

Au RC Amiens, la tonalité demeure en grande partie masculine. Les filles s'y comptent sur les doigts d'une main. « On en a deux, trois, par-ci, par-là, en mixité. Après elles partent. C'est compliqué, on est entouré de clubs comme Amiens SC ou le FC Porto dont les équipes féminines évoluent en Régional 1 », explique Patrice Rose (62 ans), président depuis 2010 de ce club de 350 licenciés. Le RCA a pourtant organisé le 18 mai les finales des coupes de la Ligue féminines, un événement qui avait lieu pour la première fois sur un lieu

unique.

Et le stade Moulonguet s'est révélé le lieu idéal pour ça. Laissé partiellement à l'abandon depuis 1999 et le déménagement du Sporting Club d'Amiens au stade de la Licorne (seule la réserve y évoluait encore ces dernières années en National 3), le vieux stade érigé en 1921 a eu droit à une opération toilette qui en fait dorénavant un équipement à la pointe. « On y trouve un terrain d'honneur protégé, un terrain synthétique dernière génération, des tribunes, neuf vestiaires entièrement refaits dont trois pour les arbitres, un club house », énumère Evelyne Bauduin, la présidente de la commission de gestion des compétitions féminines. Le choix a été vite entériné : le RC Amiens, et son stade qui répond parfaitement au cahier des charges, a été choisi pour accueillir les quatre fi-

nales organisées le 18 mai en dépit de son manque de vécu en matière de pratique féminine. « De toute façon, l'autre club candidat, un club de la métropole lilloise, était aussi un club 100% masculin », souligne Evelyne Bauduin.

## « Ça peut peut-être inciter des filles »

Patrice Rose ne s'en cache pas, avec l'accueil de ces finales, il espère créer une dynamique. « Ça peut peut-être inciter des filles... Ça fait quelques années qu'on aimerait avoir des filles. » En attendant, d'autres clubs picards ont brillé lors des finales de coupes de la Ligue. À commencer par le voisin du SC Amiens couronné en seniors comme en U18. En seniors, les Samariennes affrontaient leurs voisines de Beauvais pour la troisième fois de la



LES U19 DE SAINT-OMER SAVOURENT LEUR SUCCÈS SUR LEURS HOMOLOGUES DE SAINT-AMAND.

## EN BREF

### DU REPOS POUR LES BÉNÉVOLES

Outre les finales de la Coupe de la Ligue féminine, le RC Amiens avait été sollicité afin d'organiser les Coupes de l'Amiénois par le district de la Somme. « Mais on n'a pas voulu trop tirer sur nos bénévoles », explique Patrice Rose, le président du club. Car le week-end précédant ces finales, le RCA organisait déjà ses tournois André-Balet (ancien président du club) pour les U8/U9 et Guy-Devarenne (ancien trésorier) pour les U10/U11. Et finalement, c'est Ailly-sur-Somme qui a hérité de l'organisation des six rencontres qui ont eu lieu le dimanche 24 juin.



LE SC AMIENS S'EST IMPOSÉ CHEZ LES SENIORS COMME EN CATÉGORIE U18.

saison. « Ce sont deux équipes qui ont disputé les phases d'accession à la D2 sans succès », précise Evelyne Bauduin. En dépit des absences de Sarah Nahim, Malvina Cabaret et Aurélie Cazé, les filles d'Hicham Andasmas ont ajouté un troisième succès sur le terrain (le second avait été invalidé sur tapis vert) grâce à des réalisations de Leïla Seret (44<sup>e</sup>, 70<sup>e</sup>) et Mélissa Forrière (89<sup>e</sup>) tandis que Beau-

chaine, puisqu'il n'y aura plus de niveau U19. » Enfin, en U16, où les rencontres se jouent à huit, Boulogne est venu à bout d'Arras. Patrice Rose, lui, pouvait se réjouir d'une première réussite. « On a reçu les félicitations des membres de la Ligue présents ainsi qu'un courrier de Bruno Brongniart », indique le président du RC Amiens. Il ne serait finalement pas si étonnant que le stade Moulonguet et son club accueillent à l'avenir une autre manifestation régionale après cette première prometteuse.

**« ÇA PEUT PEUT-ÊTRE INCITER DES FILLES... ÇA FAIT QUELQUES ANNÉES QU'ON AIMERAIT EN AVOIR. »**

vais manquait la transformation d'un penalty en début de seconde période. Un peu plus tôt, les U18 amiénoises, entraînées par Alex Dutemple, s'étaient imposées sur le même score face à Gauchy Grugies Saint-Quentin (3-0) avec des réalisations signées Faiza Afir (à deux reprises) et Melaine Frayer. « Le score reflète la physionomie de la rencontre même s'il y a eu une bonne opposition de Gauchy », indique Evelyne Bauduin. Du côté des U19, la victoire est revenue à Saint-Omer qui pensait avoir fait le plus dur en ouvrant le score à la demi-heure de jeu. Mais les Amandinoises revenaient tout de suite à égalité. Un penalty sifflé et transformé juste avant la pause allait donner la victoire aux blanches et noires. « Il n'y aura plus qu'une seule finale pour les niveaux U18 et U19 la saison pro-

**EN BREF**

**LES RÉSULTATS DES FINALES DES COUPES DE LA LIGUE FÉMININES**

**SENIORS**

Amiens SC - Beauvais : 3-0

**U19**

Saint-Omer - Saint-Amand : 2-1

**U18**

Amiens SC - Gauchy Grugies Saint-Quentin : 3-0

**U16 À 8**

Arras - Boulogne : 1-2



QUATRE FINALES ÉTAIENT AU MENU DE LA JOURNÉE DU 18 MAI À MOULONGUET.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LIGUE

# LES MODIFICATIONS DES CHAMPIONNATS ADOPTÉES

Le 9 juin 2018, la Ligue de Football des Hauts-de-France avait convié l'ensemble de ses clubs à Abbeville. C'est dans son théâtre centenaire et classé, dans cette superbe salle à l'italienne garnie de loges en balcon que le maire, Nicolas Dumont, a accueilli les représentants du football amateur régional au premier rang desquels se trouvait Fernand Duchaussoy, ancien gardien du Sporting Club local mais aussi comédien en herbe sur les planches de la bâtisse ! Que de souvenirs à la recherche du temps ! Pour les dirigeants des clubs, c'était l'occasion de prendre la mesure et la nouvelle dimension du territoire que la fusion impose aux instances en général, à la Ligue en particulier.

Après le mot de bienvenue du maire d'Abbeville, du rappel de l'action fédérale vers les ligues et les districts par Marie-Christine Terroni, membre du Bureau Exécutif de la LFA, de l'approbation du procès-verbal de l'assemblée générale du 11 novembre 2017 à Orchies et à la suite du vote des résolutions relatives à l'acquisition des terrains, à la contractualisation d'un bail emphytéotique et à la négociation d'un emprunt pour finaliser le dossier de construc-



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LIGUE A EU LIEU AU SEIN DU THÉÂTRE À L'ITALIENNE D'ABBEVILLE.

tion du Centre d'Accueil, Technique et de Formation d'Amiens, les débats se sont installés dans la salle sur des sujets plus proches des préoccupations des clubs. Les règlements particuliers de la LFHF (58,74%), les modifications des championnats seniors masculins (65,95 %), des différentes compétitions féminines (94,71 %), des championnats de futsal 2018/2019 (84,11 %), du championnat futsal pour la

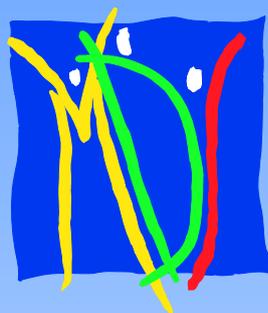
saïson 2019-2020 (83,77 %) et celles des championnats et challenge jeunes (85,94 %) ont été finalement adoptés par l'assemblée.

Une assemblée des clubs qui a souhaité en rester sur les dispositifs et les règlements mis en place par l'assemblée générale du 17 juin 2017 à Amiens, notamment sur l'obligation de respecter deux niveaux d'écart entre deux équipes d'un même club en football féminin (71,44 %), à l'identité de ce qui est instauré dans toutes les autres pratiques (seniors et jeunes masculins, futsal) et sur l'organisation des compétitions jeunes U14, U15, U16, U17 et U18 (79,39 %).

L'assemblée a ensuite et presque de manière unanime (95,71 %) ratifié la candidature de Nathalie Depauw au poste de membre du Conseil de Ligue en remplacement de Claude Coquema devenu membre de droit par son élection à la présidence du District de Football de l'Oise, le 18 mai 2018. Elle s'est terminée par la distribution des très importantes dotations du challenge fair-play jeunes aux clubs lauréats présents. Dommage pour les absents.



L'ASSEMBLÉE S'EST TERMINÉE PAR LA DISTRIBUTION DES DOTATIONS DU CHALLENGE FAIR-PLAY JEUNES.



**GROUPE MDS**  
*Mutuelle des Sportifs*

**MDS Conseil**



- ✓ Plus de 1,8 million de footballeurs assurés
- ✓ Une expérience reconnue
- ✓ Des garanties d'assurance sur mesure, adaptées à la pratique sportive, culturelle ou de loisirs

**Nous font déjà confiance :** F.F. Athlétisme, F.F. Basket, F.F. Billard, F.F. Boxe, F.F. Cardiologie, F.F. Football Américain, F.F. Handisport, F.F. Karaté, F.F. de Kick Boxing Muay Thai & DA, F.F. Longue Paume, F.F. Lutte, F.F. Motonautique, F.F. Natation, F.F. Pentathlon Moderne, F.F. Randonnée Pédestre, F.F. Sport d'Entreprise, F.F. Sport Travailleuse, F.F. Taekwondo, F.F. Voile, Amicale Sportive d'Air France, Ass. Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières, F. Sportive et Gymnique du Travail, F. des Sports de Danse de France...

# AQUALUD dans tous ses éclats !



Partenaire officiel de la tournée d'été 2018  
de la Ligue de Football  
des Hauts de France



[www.aqualud.com](http://www.aqualud.com)  
A16 SORTIE N°26  
PLAGE DU TOUQUET



**AQUALUD**  
Parc d'Attractions Aquatiques - Le Touquet

## COMMUNICATION

# FABER FRANCE A FORCÉMENT UNE SOLUTION POUR VOUS



### HOLLANDAIS À L'ORIGINE

Faber France est aujourd'hui totalement indépendant. Par le passé, Faber était lié au groupe Hollandais Faber d'où le France pour marquer l'indépendance.

### 60 SALARIÉS

Sur le site de Wavrin dans le Nord travaillent 60 salariés y compris les équipes de pose. Faber France propose en effet un service complet de la création à l'installation.

### CHIFFRE D'AFFAIRES

Le chiffre d'affaires de Faber France est en constante augmentation et atteint désormais les 14 millions d'euros par an.

### LE MILLION

Chaque année, Faber France produit plus d'un million de mètres carrés de supports publicitaires.

**C**onnaissiez-vous Faber France, cette société installée à Wavrin dans le Nord ? Sans le savoir, vous avez sans doute déjà aperçu et apprécié l'une des 65 000 oriflammes produites chaque année par cette entreprise devenue « *la référence sur ce produit* » dicit Loïc Wattraint, directeur général de Faber France.

Il y a quatre ans, avec Georges Charlet, son associé, Loïc Wattraint reprend cette société qui soufflera sa trentième bougie en 2019. Lancés sur la route du succès depuis, les deux hommes cultivent les réussites de ce spécialiste des solutions de communication personnalisées. « *Vous venez avec votre image et vous nous dites par exemple, je veux mettre mon logo sur un drapeau ou une banderole géante par exemple* », explique le directeur général dont les équipes vous proposeront alors une solution globale de la création à la pose. Surfant sur la

vague de la communication événementielle et personnalisée, Faber France propose des produits complémentaires de la communication numérique en pleine extension : « *Nous sommes également là pour animer et augmenter la visibilité des points de vente à l'intérieur comme à l'extérieur. Nous pouvons également réaliser les supports nécessaires pour le démarchage commercial par exemple* », précise Loïc Wattraint dont l'imagination n'a aucune limite ou presque. « *Notre projet le plus fou ? Recouvrir un stade de foot complet.* » Mais si vous cherchez un drapeau pour soutenir les Bleus, vous trouverez également votre bonheur dans la boutique éphémère de Faber France à Wavrin : « *Notre portefeuille de clients va du particulier à la multinationale* », précise le directeur général de l'un des partenaires majeurs de la LFHF. Une ligue que connaît bien Loïc Wattraint qui vit en Picardie et travaille dans le Nord-Pas-de-Calais !



LES ÉQUIPES DE FABER FRANCE MOBILISÉES POUR SOUTENIR LES BLEUS ÉVIDEMMENT. / © FABER FRANCE



## CLAUDE COQUEMA

# « BEAUCOUP PLUS ALLER VERS LES CLUBS »



CLAUDE COQUEMA (À DROITE) ICI EN COMPAGNIE DE BRUNO BRONGNIART, LE PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE.

### EN CHIFFRES

- > 9 : LE NOMBRE DE SALARIÉS DU DISTRICT DE L'OISE DE FOOTBALL DONT DEUX SONT À TEMPS PARTIEL.
- > 205 : LE NOMBRE DE CLUBS AFFILIÉS AU DISTRICT DE L'OISE.
- > 2000 : EN MOYENNE, LE NOMBRE D'HABITANTS PAR COMMUNE DANS L'OISE.
- > 22 : LE NOMBRE DE MODULES DE FORMATION ORGANISÉS PAR LE DISTRICT OISE CETTE SAISON.

**I l y a un peu plus d'un an, Claude Coquema aurait pu se présenter sur la ligne de départ de la course à la présidence du district de l'Oise de football. Fidèle parmi les fidèles de feu André Flamant, le regretté président décédé il y a quelques mois, Claude Coquema ne s'imaginait pas dans la peau du challenger. Elu président le 17 mai dernier, il a désormais deux ans pour poursuivre le travail mis en place par André Flamant avant de se présenter de nouveau devant les licenciés.**

Claude Coquema est un adepte des efforts longue durée. Un homme patient dans la vie comme dans le sport. Sa carrière professionnelle, il l'a par exemple construite au fil des années, lentement, patiemment en franchissant une à une les étapes de la papeterie où il a travaillé pendant quarante ans. Autodidacte, il franchit toutes les étapes pour devenir cadre de production. Poste qu'il quittera en 2008 après une dernière mission : celle de vendre les 35 000 tonnes de papiers encore en stock

de cette entreprise victime de la crise économique. Claude Coquema tourne une page après 43 années de cotisation. Quarante-trois, peu ou prou la distance d'un marathon, autre passion du président du district Oise. En 1998 et 2002, il boucle les 42,195 km du mythique parcours de New-York en un peu plus de quatre heures. Pour des épreuves plus ou moins longues (semi ou marathon), il promène également ses baskets à Bruxelles ou Stockholm. « *Je ne peux malheureusement plus courir aujourd'hui, explique-t-il. Avec le football, mes genoux ont été mis à rude épreuve et je ne peux plus leur infliger de tels efforts.* » Joueur « modeste », Claude Coquema est venu au football sur le tard, à 17 ans pour signer sa dernière licence à 52 ans. Depuis 1994, il s'active dans les instances footballistiques départementales et régionales : football diversifié, trésorier, 1er vice-président et président-délégué. Le voici désormais président avec la volonté de donner au « DOF » un nouveau souffle.



LES FORMATIONS SERONT UN AXE MAJEUR DE LA POLITIQUE MENÉE PAR CLAUDE COQUEMA.

### Un nouveau logo pour une nouvelle aventure

En 2019, le district de l'Oise de football fêtera ses 90 ans. Un chiffre rond qui vaut bien un nouveau logo...tout en rondeurs. Une nouvelle identité visuelle qui épouse d'ailleurs les courbes du logo de la Ligue de Football des Hauts-de-France : « *Le cœur n'est pas dans le même sens* », observe toutefois Claude Coquema. Mais la passion reste la même. Le DOF, qui l'a imaginé et conçu par ses propres moyens, matérialise ainsi « *un élan nouveau. Ce logo est plus moderne, plus novateur. Il explique aussi notre envie de communiquer. C'est très important, nous devons beaucoup plus aller vers les clubs et répondre à leurs problèmes du quotidien* », souligne celui qui fut pendant très longtemps président d'un club de futsal.

### Une Ligue de Football des Hauts-de-France en construction

Claude Coquema observe également depuis très longtemps le football dans toutes ses composantes. Membre actif de la ligue de Picardie, il est aujourd'hui totalement investi dans le développement de la Ligue de Football des Hauts-de-France. « *La fusion n'a pas été facile à mener. Je peux vous dire que par rapport à d'autres régions, elle se passe bien. N'oublions pas qu'elle a été imposée par les règlements fédéraux. Contrairement à ce que je peux entendre, les Picards ont évidemment leur mot à dire et les représentants que nous sommes y veillons. Nous devons maintenant travailler ensemble et il est important que la LFHF communique auprès de l'ensemble des clubs y compris dans le sud du département de l'Oise. Il faut faire comprendre l'intérêt de travailler ensemble. Il nous faudra je pense la mandature pour atteindre cet objectif.* »

### Impatient de découvrir le nouveau centre technique d'Amiens

Le nouveau président du district Oise de football fait de la formation un axe majeur de sa politique. « *Nous avons organisé cette saison 22 modules de formation* »,

### LA FUSION N'A PAS ÉTÉ FACILE À MENER. JE PEUX VOUS DIRE QUE PAR RAPPORT À D'AUTRES RÉGIONS, ELLE SE PASSE BIEN.

observe Claude Coquema. « *Clairement, à l'époque déjà de la ligue de Picardie, il nous manquait un outil comme le centre régional de Liévin. Nos éducateurs devaient parcourir de nombreux kilomètres pour ob-*

*tenir leurs diplômes. Ce centre technique d'Amiens va permettre de lever ce frein lié à la mobilité. Ce sera un vrai plus.* »

### L'Oise au sommet cette saison

Le moins que l'on puisse dire c'est que le football isarien a fait parler de lui cette saison. Chambly en demi-finale de la coupe de France, Pont-Sainte-Maxence lauréat des trophées de la Fondation du Football dans la catégorie fair-play et citoyenneté. « *Le parcours de Chambly a été exceptionnel. Evidemment, il y a ce petit goût d'inachevé mais ne perdons pas de vue la relégation des Herbières en CFA. Pour Chambly, le maintien en National a été obtenu et la présence d'une locomotive footballistique dans l'Oise est très importante. Bravo à Pont Sainte-Maxence également d'autant que c'est leur deuxième trophée de ce type !* »



ANCIEN PRÉSIDENT D'UN CLUB DE FUTSAL, CLAUDE COQUEMA SOUHAITE DÉVELOPPER CETTE DISCIPLINE DANS L'OISE.



## FRANCK BLONDEAU

# « ON PARLE SOUVENT DE CONFIANCE, MAIS ON NE DONNE AUCUN CONTENU »



FRANCK BLONDEAU

**D**ans le milieu du sport, ils sont appelés préparateurs mentaux, facilitateurs ou optimisateurs de performance. Ne les confondez surtout pas avec les psychologues même si eux-aussi interviennent dans le domaine du mental. Franck Blondeau, préparateur mental diplômé, est notre expert du mois. Un pro de toutes ces sensations qui font du bien aux sportifs mais pas seulement : l'estime de soi, la confiance en soi, la gestion du stress.

Ce professeur d'EPS, ancien entraîneur de division d'Honneur à l'époque à Camon puis Ailly-sur-Somme par exemple et bon milieu de terrain de niveau national, est passé des séances sur le rectangle vert à celles sur le canapé : « Dans mon parcours, j'ai également travaillé au centre de formation du SC Amiens avec les 16 et 18 ans. J'ai toujours eu ce sentiment qu'il y avait un manque sur le plan de la préparation mentale. On parle souvent

**« JE SUIS DE CEUX QUI PENSENT QUE LE MENTAL SE TRAVAILLE AU MÊME TITRE QUE LA TECHNIQUE OU LA TACTIQUE. »**

de confiance, de concentration mais on ne donne aucun contenu. On entend souvent les coaches dire « c'est une question de confiance. » Mais ça veut dire quoi ? Je suis de ceux qui pensent que le mental se travaille au même titre que la technique ou la tactique. » Afin de construire au mieux sa passerelle avec son savoir-faire footballistique

et le travail mental, Franck Blondeau suit une formation diplômante en préparation mentale et psychologie sportive reconnue par l'Etat à l'Université de Lille. Pendant un an, il plonge dans la tête des sportifs, détecte les ressorts, construit sa boîte à outils. Aujourd'hui, il en fait profiter Jérémy Vachoux le gardien du RC Lens ou Baptiste Aloé, défenseur du VAFC. Chaque semaine, il intervient également auprès des nageurs du pôle France d'Amiens. Notre expert du mois a accepté de répondre aux questions que vous vous posez.

## 40

Vous vous posez sans doute la question et on va essayer d'y répondre ! Combien ça coûte ? De 40 à une centaine d'euros pour une séance en moyenne sans tenir compte des frais évidemment. Maintenant, c'est un tarif indicatif qu'il conviendra d'adapter à chaque cas. En effet, les séances peuvent être individuelles ou collectives. En fonction des objectifs à atteindre, également, la tarification peut évoluer. Le plus simple est encore de demander directement à Franck Blondeau. ([franckblondeau-coaching.com](http://franckblondeau-coaching.com))

### LE PRÉPARATEUR MENTAL PAS ENCORE TOTALEMENT INTÉGRÉ DANS LES STAFFS DES ÉQUIPES PROFESSIONNELLES

Chez les Anglo-Saxons, la préparation mentale est intégrée dans le parcours de performance depuis plusieurs années. C'est courant, entré dans les mœurs et accepté. En NBA, la préparation mentale fait partie du travail invisible, souvent pris en charge par chaque joueur. Prenez Alexis Ajinca par exemple. L'ancienne terreur des raquettes de Pro A a explosé à Strasbourg d'abord, en Euroleague ensuite puis en NBA aujourd'hui en intégrant un véritable travail mental dans son parcours de préparation. Dans le football français, rares sont les clubs de l'élite à opter pour l'intégration d'un préparateur mental dans le staff : « On en parle beaucoup en effet, c'est peut-être à la mode mais dans les staffs techniques, ce n'est pas encore un poste à part entière

remarque Franck Blondeau. Aujourd'hui, seul le staff niçois a un préparateur mental intégré. » Thomas Sammut depuis juillet 2016. Préparateur mental du réputé Cercle des Nageurs de Marseille, véritable usine à champions (Lacourt, Manaudou, Bousquet etc...), il intègre le staff niçois il y a deux ans. Ceux qui en parlent le mieux, ce sont les joueurs niçois à l'image de cette déclaration de Maxime Le Marchand, défenseur de l'OGC Nice sur le site du club ([ogcnice.com](http://ogcnice.com)) : « On a tous nos particularités, souffle Maxime le Marchand. Je l'ai rencontré au cours de ma réathlétisation (après une blessure aux ligaments croisés, ndlr), il m'a fait franchir plusieurs étapes pour m'amener à retrouver mon niveau de performance. On a travaillé sur des choses qui, dans mon esprit, étaient néfastes pour moi. Il m'a fait voir les événements différemment, ça m'a beaucoup servi. Pour le foot et la vie de tous les jours... »



## L'EXPERT VOUS RÉPOND

### **A partir de quel niveau est-il intéressant de faire appel à un préparateur mental ?**

Il n'y a pas vraiment de niveau ni de disciplines d'ailleurs. On va évidemment focaliser sur le football et le sport en général dans cet article mais j'interviens également auprès d'entreprises. Le travail mental consiste à amener l'athlète à être plus performant sur le terrain mais vise aussi le bien-être de l'athlète dans sa pratique sportive. Ce dernier paramètre concerne tout le monde, le sportif professionnel comme le sportif amateur qui peut lui aussi rencontrer certains obstacles dans sa pratique.

### **Au bout de combien de séances votre accompagnement est-il efficace ?**

Sur cette question également, la réponse ne peut pas être globale. Disons qu'il y a des personnes qui captent vite. Le but d'un travail mental est de donner des outils à une personne afin qu'elle puisse les utiliser en autonomie. Cela veut dire, identifier et évaluer la problématique en préambule ce qui peut prendre plus ou moins de temps. Toutefois, avec le recul qui est le mien aujourd'hui, je pense que la moyenne est comprise entre douze et quinze séances avec des rythmes totalement différents avec une durée globale moyenne comprise entre trois et quatre mois. De manière générale, on s'organise pour mettre en place une séance hebdomadaire qui dure une heure.

### **Quel est le profil-type du joueur qui pourrait avoir besoin d'un accompagnement mental ?**

Je pense que si un joueur a un potentiel,

physique, technique voire tactique et qu'un à un moment donné, il a du mal à l'exprimer, on peut se poser la question de l'accompagnement d'un préparateur mental. C'est le profil de ce joueur très fort à l'entraînement qui, dès qu'il y a de l'enjeu ou un peu de pression, perd ses moyens. On peut imaginer que cet athlète a une difficulté à gérer la pression et on peut donc relier cela au mental sans forcément tirer de conclusions hâtives. Le travail mental doit d'abord permettre au joueur de mieux se connaître. Parfois, on ne se pose pas toujours les bonnes questions. Le comportement émotionnel peut aussi être un indicateur. Un joueur qui prend beaucoup de cartons par exemple ne profite pas non plus de tout son potentiel car à un moment, la pression prend le dessus.

### **Mentalement, quelle sont les erreurs à éviter pour un éducateur ou un entraîneur ?**

Tout dépend le profil du joueur concerné par la démarche de l'éducateur. Aujourd'hui, de plus en plus, nous sommes sur une génération de joueurs qui a besoin d'être valorisée. On a beaucoup de jeunes qui manquent de confiance en eux ou ne croient pas en leur potentiel, l'idée est de leur faire prendre conscience de ce paramètre. Il n'y a pas de recettes miracles évidemment avec des joueurs qui répondent à ce profil, il serait intéressant d'insister sur leurs points forts même si le but est aussi d'améliorer leurs points faibles. Le dénominateur commun, quelle que soit la démarche, c'est l'écoute. Bien cerner le profil de son joueur permettra ensuite d'adapter la pédagogie utilisée. Evidemment, avec un groupe de 15/20 joueurs, ce n'est pas toujours facile mais cette relation

d'écoute est primordiale dans l'approche mentale.

### **A partir de quel âge peut-on faire appel à un préparateur mental ?**

Ma réponse va sans doute vous surprendre mais le plus jeune joueur avec qui j'ai travaillé était âgé de 10 ans ! J'étais très sceptique au départ et j'ai été agréablement surpris. Il a parfois mieux compris que certaines personnes plus âgées. La préparation mentale va s'adapter à chaque profil. On peut travailler sous une forme très ludique à partir de 12 ans en insistant sur des paramètres comme le stress, la confiance ou la gestion émotionnelle.

### **On peut aussi réussir sa carrière sans avoir recours à la préparation mentale ?**

Bien sûr. Le préparateur mental doit être perçu comme une plus-value. Si aucun besoin n'est ressenti par l'athlète qui se sent fort psychologiquement, l'activation de ce levier n'est pas nécessaire. Maintenant, rien ne dit non plus que les performances ne seraient pas optimisées avec une préparation mentale. Si à un moment donné, vous ressentez le besoin, pourquoi s'en priver. Il faut vraiment le vivre comme un plus.

### **Le préparateur mental travaille-t-il sur le passé ?**

Non. Je travaille sur le présent et le futur en essayant d'être le plus proactif possible. L'objectif est de trouver une solution à un problème et de donner des outils à la personne pour qu'elle puisse s'en sortir. Si l'athlète est bien dans sa peau, il a plus de chances de performer.



**N'HÉSITÉZ PAS À POSER VOS QUESTIONS SUR LA PAGE FACEBOOK DE LA LIGUE DES HAUTS DE FRANCE !**

# LES #CHASSEURS D'EMPLOI

ROBIN 12H - 16H



Région  
Hauts-de-France



contactFM